

CONFERENCE ECONOMIQUE DES ALLIES

Le président Poincaré recevra
les délégués au palais du
Luxembourg, jeudi.

QUELQUES-UNS DES SUJETS
QUI VONT ETRE DISCUTES

L'Angleterre va être repré-
sentée par quarante-deux
membres du parlement.

TROIS JOURS DURANT

Paris, 24.—La conférence écono-
mique interparlementaire des puis-
sances de l'Entente sera ouverte
jeudi prochain, au palais du Luxem-
bourg où les représentants des pays
intéressés seront reçus par M. Poi-
ncaré, président de la république, qui
prononcera le discours d'ouverture.
L'Angleterre sera représentée par
quarante-deux membres du parlem-
ent; l'Italie par quarante-trois dé-
putés ou sénateurs ayant à leur tête
M. Luzzati, ancien président du
conseil; la Serbie par quatorze dé-
putés et huit anciens ministres; le
Portugal par dix membres du parlem-
ent. La Russie sera aussi repré-
sentée. Quant à la France elle aura
à la conférence quarante-quatre
membres du parlement.

Le but de l'entente est de conclure
des conventions et d'établir des
mesures devant affecter les rela-
tions commerciales entre les pays
belligérants, à la fin de la guerre.

Voici quelques-uns des sujets qui
seront discutés: l'exécution des con-
trats; la perception des dettes; le
séquestre des marchandises et des
bestiaux; la question des brevets;
les mesures de précaution contre
l'invasion des marchés de l'Entente
par les tentatives de la conclusion
de la paix; les mesures nécessaires
pour réparer les dommages causés
par la guerre; l'établissement d'un
tarif minimum en faveur des alliés;
la question des postes, télégraphes
et téléphones; la question du trans-
port; la création d'un bureau in-
ternational pour les brevets de com-
merce des colonies, etc. La dis-
cussion de ces sujets durera trois
jours.

LE DR W. F. KING MEURT A OTTAWA

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 24.—Le docteur Wil-
liam-Frederick King, chef du ser-
vice d'astronomie du Dominion, est
décédé hier, à l'âge de 63 ans. De-
puis de nombreuses années il fai-
sait partie de la commission des
frontières entre le Canada et les
Etats-Unis.

Le docteur King était natif de
Suffolk, Angleterre, et vint au Ca-
nada avec ses parents en 1862. En
1875, après un cours brillant à l'u-
niversité de Toronto, il était fait
bachelier en arts avec grande dis-
tinction.

En 1881 le docteur entra au ser-
vice permanent du Dominion com-
me inspecteur des arpentages; il
fut promu chef inspecteur en 1886
et devint chef du service d'astro-
nomie en 1890. Le docteur King
faisait en plus partie de plusieurs
sociétés scientifiques et avait pu-
blié il y a quelques années, un ou-
vrage intitulé "Astronomie au
Canada".

FAVEUR PRECHIEUSE.

Paris, 24.—Grâce aux bons of-
fices des gouvernements neutres,
les chefs des familles des districts
français occupés par l'ennemi, jouis-
sant d'un service postal régulier.

DECORE PAR LE TSAR



M. SERGE DE LIKATCHOFF, Con-
sul impérial de Russie au Canada
(résidence à Montréal), qui vient
d'être décoré par S. M. le tsar
Nicolas, de la croix de chevalier
de l'Ordre de Saint-Vladimir.

UN INCENDIE CONSIDERABLE DEVASTE LEVIS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Un incendie a causé
des dégâts évalués à \$25,000, à
l'établissement de MM. Georges et
Ed. Couture, marchands de provi-
sions en gros, de Lévis, samedi
après-midi.

Le feu s'est déclaré vers 3.30
heures dans l'atelier de M. Bissoz-
nette, plombier, voisin des entrepôts
de la maison Couture. Après avoir
détruit cet atelier, le feu a détruit
complètement deux des entrepôts
Couture, l'un contenant de la farine,
des grains, peintures et épicerie et
l'autre contenant de la valseille.

Le feu s'est communiqué au toit
du magasin Couture qui a été en-
dommagé. Le magasin a aussi souf-
fert des dommages par l'eau.

Les dommages sont estimés à
\$12,000 pour les marchandises et à
\$12,000 pour les bâtiments. Les per-
tes sont couvertes par les assuran-
ces.

NOUVEAU SQUARE POUR NEW-YORK

New-York, 24.—Quarante-cinq
cabanes construites en 1776 par
l'armée américaine commandée par
le général Heath et par les troupes
anglaises et hessoises qui chas-
saient les Américains de l'île de Man-
hattan, à la bataille des hauteurs
de Washington, ont été déterrées
au coin du Broadway et de la 203me
rue. Cet endroit sera transformé
en square.

L'ANNIVERSAIRE DE SHAKESPEARE

New-York, 24.—Le 300ème anni-
versaire de la naissance de Shakes-
peare sera célébré pendant toute la
semaine, à New-York. Les fêtes se
termineront samedi soir par un con-
cert.

L'INDE FAIT NOBLEMENT LES SACRIFICES VOULUS

Londres, 24.—M. Austen Chamberlain, secrétaire d'état
pour l'Inde, a dit récemment à un groupe de journalistes Amé-
ricains: "Au lieu d'être une source de faiblesse pour l'empire
britannique, comme l'Allemagne le croyait, l'Inde a été exacte-
ment le contraire."

M. Chamberlain a déclaré que la loyauté de l'Inde ne pou-
vait être ébranlée et que les troupes hindoues avaient su se
distinguer sur tous les fronts défendus par les troupes de Gran-
de-Bretagne. Il a déclaré aussi que l'Inde avait noblement fait
sa part de sacrifices, puis, il a cité certains exploits magnifi-
ques accomplis par des Hindous.

RESPONSABILITE DES REVERS DE KUT-EL-AMARA

Le "Times" de Londres, dans un long rapport, veut
établir à quel point l'administration de Lord
Hardinge est responsable.—Série de
combats téméraires.

TROP GRANDS DESSEINS

Londres, 24.—Le "Times" pu-
blié aujourd'hui, un long rapport
sur les incidents qui ont marqué
l'administration de lord Hardinge,
quand cet homme occupait le poste
de vice-roi de l'Inde. Le but est
d'établir les responsabilités rela-
tives à la guerre en Mésopotamie.
Le rapport dit: "Quand, pendant le
mois de novembre, en 1914, lord
Hardinge, avec le concours de son
gouvernement, commença les opé-
rations de Mésopotamie, ses préten-
tions étaient évidemment des plus
modestes. Avec une seule division,
il s'empara de l'important port de
Mer ture de Basra, sauva les raffine-
ries de pétrole de l'Amirauté,
sur l'île d'Abadan et coupa la route
pouvant permettre aux troupes ot-
tomanes d'atteindre le golfe per-
sique. Si les opérations avaient
alors été arrêtées, comme le voulait
le premier plan, les intérêts anglais
auraient été suffisamment protégés
et les malheureuses complications
qu'on déplore ne se seraient pas
produites. Jamais nous n'avons eu
un plus pitoyable exemple de la fa-
çon de donner de l'envergure à une
petite armée expéditionnaire. Nous
aurions jamais dû permettre aux
transports d'atteindre ces districts.
Mais les forces de Mésopotamie fu-
rent augmentées jusqu'à ce qu'un
corps d'armée fut formé et, bien-
tôt, ce corps d'armée eut à entre-
prendre trois petites campagnes,
sur les trois points d'un champ
d'opérations constituant un triangle.
Le commandement des troupes
fut confié au lieutenant-général
sir John Nixon, officier qui jouis-
sait d'un optimisme excessif et
jugement extrêmement malheureux.
A la demande de Nixon, le général
Townshend marcha sur Kut-el-Amara,
pendant le mois de septembre,
et s'empara de cette place à la suite
d'une série de combats souvent té-
méraires. Le général Nixon voulait
être maître de Kut-el-Amara qu'il
considérait comme une base pres-
que imprenable. Mais le général
Nixon se trompait; car, même si le

UNE EGLISE MENACEE DE DESTRUCTION

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—L'église de Saint-
Colomban de Sillery a failli être la
proie des flammes samedi après-
midi. Le feu s'est déclaré sous un
couloir conduisant de la sacristie à
l'église. Il a été découvert à temps
par M. le curé Maguire qui a réussi à
l'éteindre.

L'ERREUR COMMISE SE TROUVE REPARÉE

L'honorable juge Charbonneau
vient de décider qu'on ne peut faire
payer des impôts aux protestants
pour les écoles catholiques, pas
plus qu'on ne pourrait les faire
payer par les catholiques pour les
écoles protestantes, même si une
erreur des employés de l'hôtel de
ville a fait porter comme catholique,
sur le rôle d'évaluation, une person-
ne qui est protestante, et vice versa.
Dans l'espèce, Edward C. Wall, por-
tée comme catholique sur le rôle d'é-
valuation de la ville, était poursui-
vi par la commission scolaire catho-
lique anglaise de Saint-Michel. Il
se défendait en disant qu'il était
protestant et qu'il ne devait rien à
cette commission. Le tribunal lui a
donné gain de cause.

LE JOUR DE PAQUES CHEZ LE SAINT-PERE

Rome, via Paris, 24.—Avant
le coucher du soleil, hier, le
pape Benoît XV avait reçu plus
de 3,000 télégrammes et des
milliers de lettres, adresses,
etc., venant de toutes les par-
ties du monde. Dans leurs
vœux exprimés à l'occasion de
Pâques, la plupart des chrétiens
qui ont écrit au Saint-Père, dis-
sent leur espoir d'apprendre
que le pape réussira à rétablir
la paix.

L'AFFAIRE TEIPER.

Buffalo, N. Y., 24.—Le procès de
John E. Teiper, accusé d'avoir tué
sa mère et son frère, aura lieu pen-
sée de juin.

LE NOUVEAU BUDGET DOIT ETRE ADOPTE

C'est ce que déclare l'échevin
Larivière, leader du conseil
de ville.

L'OPINION EMISE PAR LE COMMISSAIRE VILLENEUVE

Il explique son attitude sur la
question du budget
supplémentaire.

VISITE A L'AQUEDUC

D'après les déclarations qui vien-
nent d'être faites par l'échevin
Larivière, leader du conseil, il est per-
mis d'espérer que les commissaires
et les échevins qui composent l'ad-
ministration de Montréal sortiront
enfin de l'impasse où ils se trou-
vent depuis trop longtemps déjà et
trouveront sans plus tarder, les
sommes suffisantes pour le nettoyage
des rues de la métropole.

"Je crois que nous devons voter
le budget supplémentaire actuel, dit
M. Larivière, car il ne paraît pas y
avoir d'autre alternative possible;
mais je tiens à déclarer, et la ma-
jorité du conseil avec moi, nous n'ad-
opterons jamais un autre budget
où il aura un pareil déficit. Que le
Bureau des Commissaires ramène les
dépenses au niveau des revenus et
qu'il mette en équilibre l'actif et le
passif de la cité."

"Cependant, je ne puis être de
l'avis du commissaire Villeneuve,
lorsque celui-ci dit que les échevins
ont peur du peuple et refusent pour
cette raison de voter le budget sup-
plémentaire. Non, nous n'avons pas
peur, mais nous pensons que les
taxes sont déjà assez élevées et que
les commissaires ont le devoir de
réduire les dépenses. Et c'est la ra-
ison pour laquelle nous leur deman-
dons cela, c'est que lorsque les sources
de revenus diminuent sans cesse,
les taxes augmentent à Montréal.
Prenez pour exemple la ques-
tion des salaires seulement. Dans
l'année 1908, le montant des sala-
ires payés par la ville était de \$700,
000 et aujourd'hui il est de \$1,
000,000. Les commissaires devront
sans aucun doute faire une enquête
de ce côté."

LE BUDGET PASSERA

"Le budget supplémentaire passera
cette fois, continue l'échevin
Larivière, mais que le Bureau des
Commissaires prenne garde en
1917, car s'ils nous arrivent avec
un autre budget de ce genre, il ne
passera pas. Que les commissaires
commencent immédiatement à di-
minuer les dépenses et ils n'auront
pas de déficit cette année. En tout
cas, les échevins ne sont pas respon-
sables du déficit, parce que ce ne
sont pas eux qui administrent les
affaires de la ville de Montréal".

On sait qu'à sa dernière séance,
mardi dernier, le conseil refusa de
A suivre sur la page 10

LES BOCHES EN PERIL DANS L'EMPIRE TURC

Londres, 24.—Le correspon-
dant du "Daily Telegraph", à
Milan, écrit: "Les dernières
dépêches de Constantinople por-
tent à croire que le feld-mar-
chal von der Goltz, commandant
de la première armée du
Sultan, a été assassiné par un
officier turc. Les plus grandes
précautions sont prises pour
protéger le prince von Schaum-
burg-Lippe qui portera au Sul-
tan une décoration envoyée par
le Kaiser."

L'ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'YPRES A QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—A l'occasion du pre-
mier anniversaire de la bataille
d'Ypres, les troupes de la garnison
de Québec et les divers bataillons
qui enserment ici ont paré hier
après-midi dans les rues avec dra-
peaux et fanfares. Il y a eu des dé-
monstrations religieuses dans plu-
sieurs églises protestantes.

NOS HEROS CANADIENS



LE LIEUTENANT J.-M. HAZEN, du
28ème bataillon d'artillerie cana-
dienne, tué au front. Le vaillant
officier, sous-grade du collège
militaire de Kingston, était le fils
de l'hon. M. Hazen, ministre de la
Marine du Canada, et de Madame
Hazen.

REVOLTE EN CHINE

Les républicains veulent que
Yuan-Shi-Kai soit accusé
de haute trahison.

DESORDRES PROBABLES

Shanghai, Chine, 24.—Les sol-
dats des ports de Kiang-Yin se sont
révoltés et ont attaqué les troupes
installées à Won-Sia. La bataille
a duré toute la nuit. Les trains ne
peuvent circuler qu'entre Shang-
haï et Sou-Tchéou et entre Sou-
Tchéou et Nankin. On croit que des
désordres sont sur le point de se
produire à Sou-Tchéou.

Deux seize membres de l'as-
semblée nationale se sont réunis, à
Shanghai, hier soir, et, d'une voix
unanime, ont adopté une résolution
dénonçant le décret présidentiel qui
créait un cabinet constitutionnel.
Cette résolution dit aussi que les ré-
présentants du peuple dont il est
question refusent d'accepter toute
solution qui permettrait à Yuan-
Shi-Kai de garder la présidence de
la république. On annonce que
deux étrangers éminents ont con-
féré avec les chefs des provinces du
sud. Ils ont demandé des garan-
ties pour la sécurité et la protection
de Yuan-Shi-Kai et de ses par-
tisans, si le président consent à don-
ner sa démission. Mais les républi-
cains veulent que Yuan-Shi-Kai et
ses conseillers privés soient accusés
de haute trahison et subissent
un procès. Ils veulent aussi que
le président et ses conseillers ren-
dent compte d'une somme de 200
millions de taels appartenant à l'é-
tat et qui a été dépensée en ne sait
comment. Le tael vaut soixante-
deux cents.

UN POLONAIS PERIT DANS LES FLAMMES. CE MATIN. A LACHINE

MINISTRE QUI VEUT PRETER UN MILLION

Athènes, via Paris, 24.—M.
Skouloudis, premier ministre, a
offert de souscrire \$1,000,000 à
un emprunt national, si le gou-
vernement décide d'avoir re-
cours à ce moyen pour s'assu-
rer des fonds. On disait que M.
Skouloudis avait tout simple-
ment donné \$1,000,000 à l'état;
mais cette nouvelle était inexac-
te.

Le cadavre carbonisé de Jean
Stejanety retiré d'une mai-
son incendiée.

L'ELEMENT DESTRUCTEUR LE SURPREND AU SOMMEIL

Il semble qu'une lampe à
l'huile renversée est cause
du désastre.

A LA MORQUE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 24.—La nuit dernière,
vers une heure, une alarme appe-
la le corps des pompiers de La-
chine au numéro 21 de la 4me ave-
nue, "Dominion Park". A leur ar-
rivée, ils trouvèrent la maison tout
en flammes. Les occupants, des Po-
lonais, couraient affolés, devant leur
logis, et se lamentaient: l'explosion
des flammes avait été si soudaine
qu'ils n'avaient presque rien pu sau-
ver de leurs effets et du mobilier.
Sous la direction du chef Robert,
la brigade fit un travail énergi-
que; on ne put empêcher l'élément
destructeur de faire son œuvre.

Les pompiers pénétrèrent dans
la maison en ruine aussitôt que
les flammes furent sous contrôle.
Dans une des pièces, ils trou-
vèrent le corps d'un homme, tout car-
bonisé. Le malheureux avait cessé
de vivre.

Les sœurs de la maison dirent
qu'il s'appelait John Stejanety.
Tous ces gens parlaient fort mal
l'anglais et le français, et les pom-
piers eurent beaucoup de peine à
comprendre leur version de la cause
de l'incendie. Autant qu'on a
pu s'en assurer, les flammes ont
été répandues par une lampe à
l'huile qui a été renversée.

Le cadavre du malheureux a été
transporté à la morgue, où le co-
roner tiendra une enquête, demain.

TRES VIOLENT CHOC SISMIQUE

Washington, 24.—Deux violents
tremblements de terre ont été en-
registrés ce matin, par le sismo-
graphe de l'université de Georgetown.
Un terrible bouleversement du sol
a dû se produire à 2,400 milles de
Washington.

Une dépêche de Saint-Dominique
dit: "Un violent tremblement de
terre s'est produit à onze heures et
demi, hier soir. Il n'a causé au-
cun dommage."

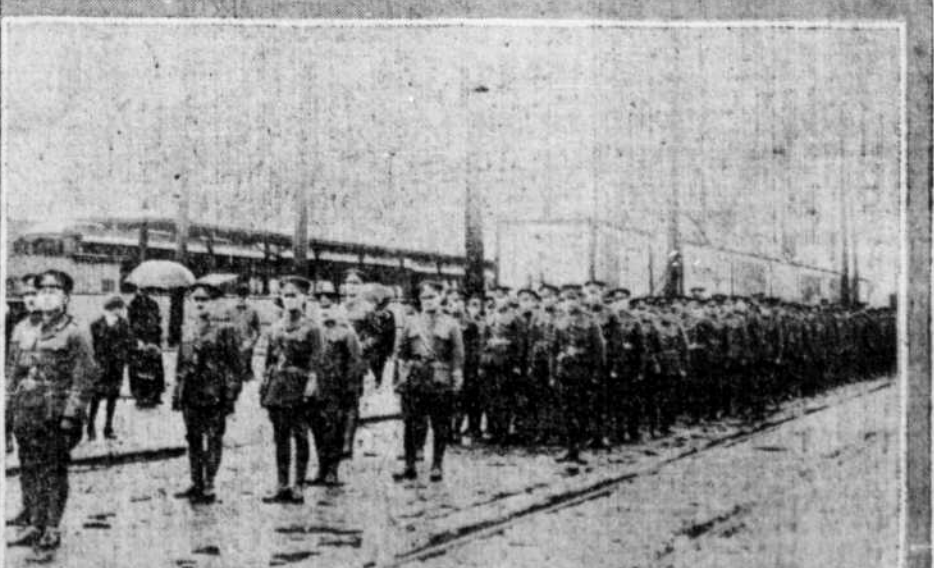
GREVE SANGLANTE.

Albany, N. Y., 24.—Un policeman
a blessé mortellement un gréviste
d'un coup de feu. Ce policeman
avait été abattu par une brique.
Vingt personnes ont été arrêtées.

UNE ESQUADRILLE QUI SAURA SE DISTINGUER

Paris, 24.—La première esca-
drille essentiellement américaine
du corps d'aviation de l'ar-
mée française vient d'être cons-
tituée. Elle opérera séparé-
ment et sera commandée par
un officier français. La nou-
velle escadrille se compose
de plus de trente aviateurs qui se
sont tous distingués. Quelques-
uns, Elliott Cowdin, ont été
cités à l'ordre du jour.

A la mémoire des centaines de héros canadiens qui sont tombés sur les champs de bataille



POUR COMMEMORER LE PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'YPRES, tous les régiments de la métropole canadienne ont pris part, hier après-midi, à la grande parade d'église. En dépit de la température désagréable, des milliers de citoyens sont allés applaudir nos
pionniers à leur passage. A gauche, le major-général Sir Sam Hughes, ministre de la milice, inflige le salut des troupes, près du Mount-Royal Club; près de lui, indiqué par le numéro "2", on remarque le colonel Sir Charles Peers Davidson et plu-
sieurs autres officiers de l'état-major. Au centre, le 206ème bataillon précédé par sa fanfare, défilant sur la rue Sherbrooke; puis, à droite, vient le 168ème bataillon canadien-français précédé de ses principaux officiers. (Clichés du photographe de la "Presse").

"Habillez-
vous Bien"
Demain
chez
Vineberg's

Ecoulement Après Pâques de

Costumes de Printemps

Modèles :

Magnifiques reproductions de fameux modèles américains et parisiens pour plaire à tous les goûts et pour toutes les occasions. Comprenant les plus jolies créations de la mode de ce printemps. Ces costumes sont arrivés tard et on n'a pas pu les étaler avant Pâques; c'est la raison pour laquelle nous les offrons demain à des prix absolument exceptionnels.

Tissus :

En belles serges françaises, gabardines, tissus à carreaux, bengalines, popelines, Failles, draps Covert, tissus beach et une multitude d'étoffes nouvelles et de tissus en soie et laine combinées, garnis avec tous les effets les plus nouveaux et les plus jolis en fait de collets, poignets, poches et ceintures: façon et fini parfaits.

Valant de
\$27 à \$30.
A écouler
Demain à

Grandeurs
pour Dames et
Demoiselles.

Valant de
\$37 à \$40.
A écouler
Demain à

79-83 rue Sainte-
Catherine Ouest,
angle St-Urbain.

Ouvert Tard le
Vendredi et le
Samedi Soir.

Vineberg's

LIMITED

Nous augmentons la qualité et maintenons les bas prix.

LA PRESSE

L'ÉDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" (Limitée), A. BERTHIAUME, Président et Gérant-Général.

ABONNEMENT: CANADA—Payable d'avance.
ÉDITION \$2.50 par année. ÉDITION \$1.00 par mois.
QUOTIDIEN \$1.75 par 4 mois. HEBDO. 50c par 4 mois.

AGENCES POUR ANNONCES:
TORONTO, ONT.—H. W. King, représentant, Bâtisse du Téléphone 75 rue Adelaide Ouest, Tel. Adelaide 1552.
SECTION DES ÉTATS-UNIS.—The W. J. Morton Company, No 200 Cinquième Avenue, Fifth Avenue Bldg., angle 23ème Rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.
Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.

MONTREAL, 24 AVRIL 1916

IN MEMORIAM

Nous saluons respectueusement, dans une muette admiration, les grandes douleurs et les sacrifices héroïques. L'Hon. M. J. Douglas Hazen, ministre de la Marine et des Pêcheries, a donné à la patrie son fils, le lieutenant James Murray Hazen, élève brillant du collège militaire de Kingston, mort glorieusement dans les grandes batailles de Saint-Eloi. Nous offrons nos plus vives condoléances à la remarquable mère d'un aussi remarquable enfant, Madame Hazen, si populaire dans la haute société de Saint-Jean, N.B., si attentive au confort du 69ème bataillon, dont elle fut la protectrice; et au noble père, qui partagea cette généreuse sollicitude pour les notes.

L'Hon. M. Hazen a un autre fils, le capitaine Douglas King Hazen, au front.

La Providence s'est chargée d'arroser nos rues. Guillaume mobilise des recrues âgées de 17 ans. Sont-ce là ses derniers atouts?

Est-ce pour ne pas lui sur l'état hideux des rues de Montréal que le soleil de Pâques s'est voilé, hier? Le Ciel en a lui-même pleuré durant toute la journée.

Berlin rompra-t-il avec Washington afin de poursuivre son odieuse campagne de piraterie, en dépit du droit des nations? La diplomatie teutonne est aux abois.

Roosevelt, ses quatre fils et ses deux gendres disent qu'ils sont prêts à s'enrôler si les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. Wilson sera-t-il plus confiant?

Trente divisions allemandes ont défilé jusqu'ici devant Verdun, mais chacune a vu ses efforts se briser contre l'insurmontable forteresse défendue par d'invincibles guerriers.

Les gens qui chôment la vacance pascalle au milieu des plaisirs songent-ils aux pauvres soldats qui peinent nuit et jour, sur les champs de bataille, bravant la mort pour assurer le triomphe de la Liberté?

A Saint-Eloi comme à Saint-Julien et partout où ils ont livré bataille, dans les Flandres, les Canadiens ont combattu avec une bravoure que les autorités militaires impériales proclament héroïque. Bon sang ne peut mentir.

Que de candidatures chaque jour fait éclore dans le champ de la politique provinciale! Quatre courtes semaines seulement nous séparent des élections. La campagne battra bientôt son plein: puissent les débats éclairer l'opinion publique!

Très touchante la coutume que perpétue Monseigneur l'archevêque de Montréal en visitant les prisonniers, chaque année, le Vendredi-Saint. Que de résurrections morales le ministre de Dieu ne prépare-t-il pas en se penchant ainsi sur les misères des infortunés captifs?

C'est fête aujourd'hui à l'hôtel de ville et le "dead-lock" municipal continue. Nous verrons demain si commissaires et échevins ont dénoué le vieux nœud, à Pâques, et résolu de travailler harmonieusement comme des frères à la bonne administration des affaires de la Cité.

LES ENROLEMENTS PAR PROVINCES

Par le dernier état, les enrôlements pour les trois derniers mois seraient:

Dans l'Ontario 41,725
Dans Québec 6,695

De là, de nouvelles exclamations triomphales pour l'Ontario. Mais, il faut retrancher 52½ pour 100 du contingent haut-canadien composé d'immigrés anglais. C'est le "Telegram", de Toronto, qui nous l'apprend, le 18 avril:

Les recrues nées en Angleterre ont failli arriver, hier, à la tête:

Recrues
Canadiens 41,725
Anglais 41
Écossais 12
Irlandais 5
Autres 2

C'est-à-dire que le total des immigrants a été de 61 contre 44 Canadiens, ou de 52½ pour 100. C'est 24,300 qu'il faut soustraire des 41,725.

Jusqu'à ces derniers temps, la proportion des enrôlements non-canadiens était beaucoup plus considérable que cela.

Il y a donc approximativement:

Pour l'Ontario: nés en Canada 17,485
Pour Québec 6,695

Différence 10,790

Les tableaux du recensement ne couvrent pas d'une manière absolue la démonstration que nous désirons faire; mais, ils offrent des indications assez faciles pour que la vérité s'en dégage clairement. Le mode le plus naturel pour calculer la force militante comparative des deux provinces, c'est, peut-être, de recourir au tableau XXXV du 2ème volume, qui donne la population mâle au-dessus de 21 ans. Elle est:

Pour l'Ontario (page 498), de 539,950
Pour Québec (page 500), de 445,915

Maj. d'Ontario 94,035
Ou 18 pour 100.

On est porté à inférer de ce premier tableau que lorsque la province d'Ontario fournit 17,485, la province de Québec doit en donner 14,337. Il nous en manquait 7,642, lesquels, ajoutés à notre infériorité apparente de 13,711 dans les premiers contingents, forment un total de 20,853.

C'est presque de la bouffonnerie de voir des hommes graves, engageant ce qu'il y a de plus sérieux dans le caractère d'une nation, gourmander une province-sœur pour un écart de 20,000 recrues sur 300,000. Vingt mille de surplus, c'est le dernier mot du zèle transcendant dont peut se glorifier cette population bruyante, qui ne jure que par le salut du Roi et la gloire des armées anglaises.

Ontario a une population native anglaise de 1,813,000 âmes, car nous en soustrayons les 508,819 Anglais, Écossais, Irlandais, Allemands, Américains, autres européens et asiatiques nés ailleurs (page 445 du 2ème vol.), et ses 202,000 Canadiens-Français (page 334). Comme elle a donné 45,254 recrues par les dernières statistiques, elle se trouve à avoir contribué pour 2½ pour 100 de sa population. Quel irrésistible dévouement!

Mais, voici des considérations de chiffres qui s'imposent plus strictement, et qu'aucun économiste ne peut mettre de côté.

La proportion normale de 20,853 recrues assignée à Québec doit être diminuée des 16½ pour 100 d'avantages qu'Ontario possède sur elle par son surplus de célibataires. Si l'on en retranche ce pourcentage, qui est de 40, Québec n'est en déficit que de 17,375.

Puis, le surplus de population urbaine offrant un autre avantage de 27 pour 100 à l'Ontario, il faut diminuer de 4,891 ce dernier chiffre; c'est-à-dire que Québec n'est en arrière que de 11,684, d'après les chiffres donnés jusqu'à ce jour.

Ce déficit, c'est la campagne outragante d'Ontario contre Québec qui l'a voulu. C'est une proportion bien minime, comparée aux aspirations oratoires que notre province reçoit, tout le temps, de gens qui ont le haut du pavé et font sentir si brutalement leur domination.

Et, après tous ces écroulements, les mêmes individus qui traitent nos évêques de naïfs, prêts à se laisser tromper par n'importe quel intrigant, leur reprochent de manquer de zèle dans la campagne de recrutement. Veulent-ils nous faire comprendre que ce qu'ils disent ne tire pas de conséquence, que personne ne doit tenir compte de leurs paroles en l'air et se formaliser de leurs insultes?

GLORIEUX ANNIVERSAIRE

La commémoration de la bataille d'Ypres, à laquelle les troupes canadiennes ont pris une part si glorieuse, a donné lieu à des démonstrations de tout genre, qui ont duré trois jours et qui resteront inoubliables. Nos volontaires méritaient bien ce témoignage d'admiration. Ce sont eux qui ont arrêté l'élan des Boches, à l'heure où les plus braves ne pouvaient tenir devant les gaz asphyxiants. Les Canadiens, eux, sont demeurés à leur poste et se sont battus comme des lions jusqu'à ce que les Allemands eussent réalisé que leurs efforts pour avancer sur Calais étaient parfaitement inutiles. Honneur donc à tous les héros, morts ou vivants, qui ont écrit à Ypres l'une des plus belles pages de notre histoire! Leur souvenir vivra toujours parmi nous. Que tous nos volontaires actuellement sur la ligne de feu se conduisent seulement comme les héros d'Ypres et ils auront bien leur part de la victoire finale.

L'EXPÉDITION RUSSE EN FRANCE

L'arrivée d'un fort détachement de troupes russes à Marseille a donné lieu à une foule de commentaires qui se ressemblent tous, au moins par un point. Nous voulons parler de la joie qu'elle a causée à tous les amis de l'Entente. A Londres comme à Paris, on a signalé cet événement comme un mouvement très habile et très heureux de la part du Tsar. Les Français, en particulier, sont dans la jubilation en face du témoignage d'admiration et de respect que la Russie vient de leur donner si spontanément à l'heure où elle semble pourtant avoir besoin de toutes ses forces.

Les autorités françaises ne permettent pas de mentionner le nombre de soldats russes débarqués à Marseille, et encore moins la route qu'ils ont suivie. Nous apprenons, cependant, que le contingent arrivé en France, pour combattre à côté des ploupioups de la République, se compose d'unités triées sur le volet et constitue déjà un total appréciable, qui s'élèvera jusqu'à 500,000 avant la fin du printemps.

Cet envoi de troupes russes sur le front occidental n'est pas motivé seulement par le sentiment de profonde admiration que la Russie éprouve à l'égard de sa vieille amie, la France. Il peut s'expliquer aussi par le fait que le Tsar veut donner à tous ses alliés une leçon de bonne entente, d'union et de générosité, en leur montrant que les armées de tous et de chacun d'eux ne doivent former, au fond, qu'un seul bloc utilisable contre l'ennemi commun sur n'importe quel point de l'Europe. La Russie, par son geste, veut ensuite faire voir aux nations qui soutiennent sa cause que l'agression n'est pas de mise dans une lutte aussi formidable que celle qui se livre actuellement.

L'expédition russe cache peut-être encore plusieurs autres motifs. L'Angleterre, qui évite une crise ministérielle pour tomber immédiatement dans une autre, trouvera peut-être dans l'acte récent du Tsar une raison de cesser ses querelles intérieures pour présenter à l'ennemi commun un front plus uni. Enfin, il peut arriver que les experts militaires des Alliés soient d'avis que le gros de la lutte européenne se fera désormais en France et qu'il importe d'y agglomérer toutes les forces nécessaires à l'assaut suprême, qui décidera de la victoire finale. Chose certaine, la Russie compte plus de guerriers qu'elle n'en peut armer. Et il ne serait pas étonnant qu'elle en déverserait une bonne partie en France, dans l'espérance qu'ils seront plus vite équipés et organisés en cet endroit.

Les Français, en tout cas, sont d'autant plus contents de la coopération russe qu'ils ont besoin de renforts pour mettre en échec les Allemands, au nord de Verdun.

LE BEURRE CANADIEN

De tous les articles comestibles qui figurent sur nos tables, il n'en est pas qui soit plus calomnié que le beurre. Dès que, par suite d'un trop long séjour dans les caves ou d'un emballage défectueux, il a acquis une saveur tant soit peu rance et perdu ce fameux "goût d'amande" si apprécié, on est porté à croire qu'il n'est pas pur. Or, le rapport que le chimiste analyste du département de l'Intérieur vient d'adresser à ses chefs, prouve que le beurre canadien n'est généralement pas falsifié.

Pour présenter les conditions exigées par les règlements, le beurre doit contenir 82.5 pour cent de matières grasses, moins de 16 pour cent d'eau et un maximum de sel ne dépassant pas 6 pour cent. Sur les 138 échantillons soumis à l'analyse, la plupart accusaient plus que le minimum exigé de matières grasses et contenaient une quantité d'eau et de sel plus faible que celle qui est tolérée par les règlements; 12 ne répondaient pas exactement à l'étalon de qualité fixé par la loi et 4 seulement étaient falsifiés.

Les échantillons de beurre de la province de Québec qui ont été analysés ont été invariablement classés comme satisfaisants; c'est dans certains districts de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, surtout, qu'il y a eu lieu de constater défaut de qualité ou falsification.

DEUX HEROS MECONNUS.—Du "Herald", de New York:—Lorsque l'Allemagne sera revenue à des opinions plus patriotiques et plus saines, elle rendra justice à deux de ses héros qui se sont particulièrement distingués dans les heures critiques: Maximilian Harden et Karl Liebknecht. Autant qu'il a été possible de s'en rendre compte jusqu'ici, ils sont les seuls qui aient osé faire entendre des vérités de nature à détruire l'amas de faussetés sur lequel s'est appuyé le militarisme allemand pour motiver le sacrifice inutile de tant de soldats allemands et pour justifier les actes de barbarie sans nom qui ont imprimé une tache indélébile sur le nom de l'Allemagne.

Records Victor

pour les

Parties de la Saison de Pâques

Tous les derniers airs populaires, toutes les dernières sélections de danse — n'importe quoi et tout ce que vous désirez en fait de charmante et agréable musique.

TROIS RECORDS VICTOR, DE DIX POUCES, A DOUBLE FACE—90 CENTS POUR LES DEUX SÉLECTIONS—

Ladder of Roses Olive Kline 17922
Waltz Entrancing Olive Kline 17922
Here Comes Toots! Alice Green 17974
So Long, Letty Alice Green—Raymond Dixon 17974
When You're Dancing the Old Fashioned Waltz Albert Campbell—Henry Burr 17949
An old Fashioned Garden in Virginia Becker

RECORDS DE DANSE DE DOUZE POUCES, A DOUBLE FACE

Very good Eddie—One step Fanfare Victor 35528
Around the Map—Fox Trot. Fanfare Victor 35528
Bugle Call Rag—Fox Trot. Fanfare Victor 35533
Some Sort of Somebody Fox Trot Victor 35533
Beautiful Isle of Somewhere John McCormack—64428
Menuet en D (No 2) Violon Mischka Elman—64538

Victrola VI

\$33.50



Facilités de paiement, si désiré.

Avec 15 Records Victor, à double face (30 sélections, à votre propre choix) \$47.00.

Autres Victrolas de \$21 à \$400. Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages, donnant la liste de plus de 6,000 Records Victor.

BERLINER GRAM-O-PHONE CO. Limited.
355 rue Ste-Catherine Ouest, près rue Victoria, Tel. Up. 572.
415 rue Ste-Catherine Ouest, près rue du Collège McGill, Tel. Up. 2418.
279 rue Ste-Catherine Est, près St-Denis, Tel. Est. 2972.
Marchands dans toutes les villes.
UN SEUL LUX D'UN OCEAN A L'AUTRE



Ne manquez pas de rechercher cette marque de commerce.

Records Victor—Faits à Montréal—Joués Partout



Déménagez-vous?

Un grand nombre de nos abonnés qui vont déménager ne nous en ont pas encore donné avis.

Cela signifie désappointement et délai à la fin.

Remplissez l'"Ordre pour déménager le Téléphone" sur la dernière page jaune de votre Almanach, et envoyez-le à nous aujourd'hui-même.

F. C. WEBER, Gérant.
La Cie. Canadienne du Téléphone Bell.

La Pilule à Temps

qui peut en Economiser 91



Cachets du Dr Fred Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

128-J.M.-2

POURQUOI VENDONS-NOUS TANT DE MACHINES

"STUDEBAKER" ?

DE MANDEZ-LE A CEUX QUI EN ONT.

Legaré Gadbois Automobile Limited

180 Amherst. Est 6012. Ouvert le soir.

Vous n'en comprenez que mieux cités dans les colonnes des Petites le malheur des autres, voulez-vous Annonces de "LA PRESSE." Es- voir tout de suite ce qui manque au savez une Petite Annonce dans "LA" succès de la cause? C'est la publi-PRESSE.

Production-Économie

"CETTE année encore, le devoir des cultivateurs canadiens est aussi clairement tracé qu'il l'était l'année dernière. A eux l'obligation de produire abondamment pour répondre aux demandes qui peuvent leur être faites, qu'ils y trouvent ou non leur avantage. L'élevage du bétail, en vue de la production de la viande, dont les approvisionnements ont spécialement souffert dans ce grand conflit, devra, je crois, être le premier de leurs soucis."—L'HON. MARTIN BURRELL, Ministre de l'Agriculture.

LES NOTES SUIVANTES SONT EXTRAITES DU "LIVRE DE GUERRE DU CULTIVATEUR", 1916, PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA.

BÉTAIL.—Les troupeaux d'Europe ont été fortement réduits. Il y aura une grande demande de sujets reproducteurs lorsque la guerre sera terminée. Les cultivateurs canadiens feront bien de noter ce fait.

VIANDÉ.—En 1915, la Grande-Bretagne a importé 664,508 tonnes de viande de bœuf, de mouton et d'agneau, dont 364,245 tonnes venaient des pays en dehors de l'Empire. Sur les 430,420 tonnes de bœuf, 104,967 tonnes ont été fournies par l'Empire.

La demande de bœuf, de mouton et de porc pour les Alliés ne peut qu'augmenter. Les commandes affluent au Canada. La rareté des navires pour l'expédition nous donnera l'avantage si nous pouvons fournir les approvisionnements.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE.—La consommation locale de beurre et de fromage a augmenté en ces dernières années. Il n'y a pas de limite à la demande de fromage pour l'armée. La valeur totale des exportations de fromage passant par le port de Montréal en 1915 était supérieure de \$6,500,000 au chiffre de 1914. Voici les prix à Montréal: Fromage: janvier 1915, 15½ à 17 cents; janvier 1916, 18½ à 18½ cents. Beurre: janvier 1915, 24 à 28½ cents; janvier 1916, 32 à 33 cents.

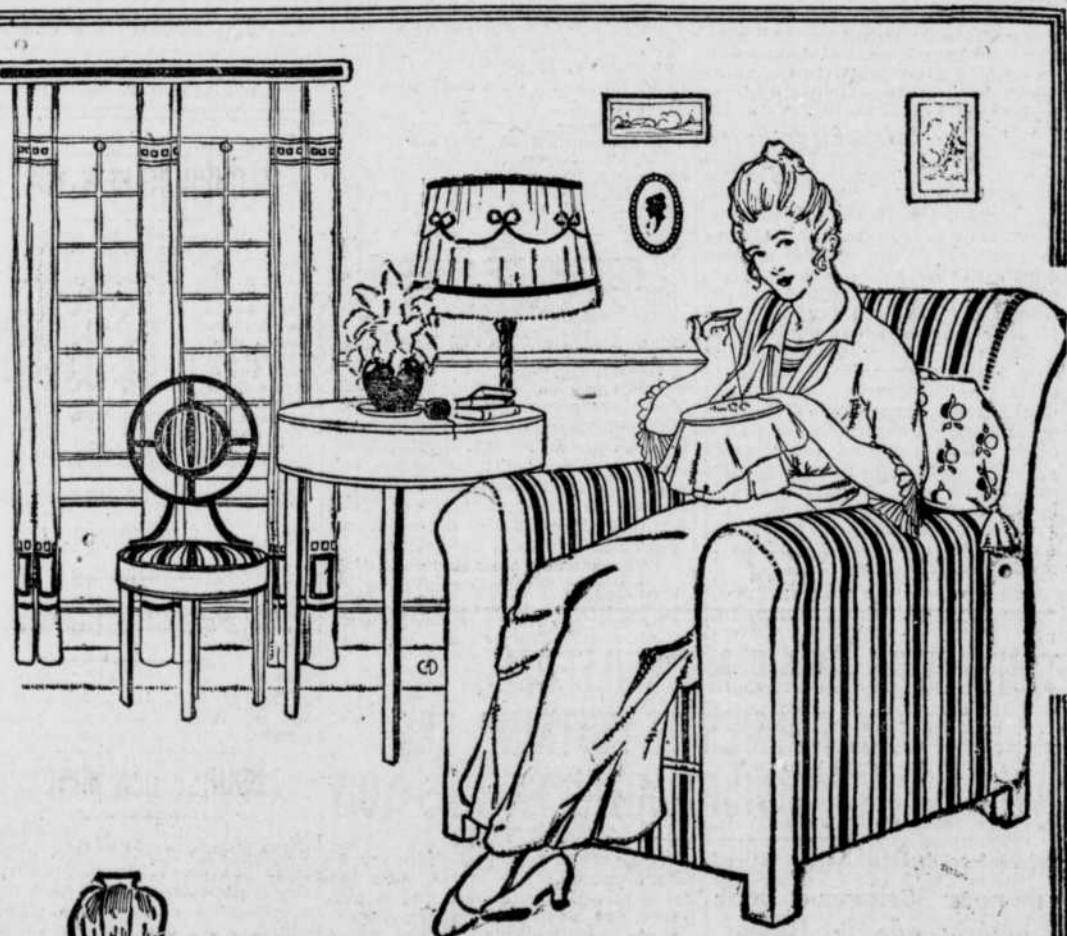
ŒUFS.—Le Canada a produit pour \$30,000,000 d'œufs en 1915, et a pu en fournir à la Grande-Bretagne qui en manquait. Voilà une occasion de prendre pied sur le marché anglais dont nos exportateurs et producteurs feront bien de profiter; c'est également leur devoir.

ÉCRIEZ AU MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE ET À VOTRE MINISTÈRE PROVINCIAL, POUR DEMANDER DES BULLETINS SUR CE SUJET.

Des milliers de cultivateurs canadiens se sont enrôlés et sont partis au front; nous devons les remplacer autant que possible en faisant leur travail. L'Empire a besoin de toutes les vivres que nous pourrions produire en 1916.

PRODUISONS PLUS—ÉCONOMISONS PLUS. ORGANISONS MIEUX NOTRE TRAVAIL. DÉPENSONS JUDICIEUSEMENT.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA. LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. LE MINISTÈRE DES FINANCES.



Les Fatigues et les Tracas du Ménage et de la Vie Sociale

engendrent des misères morales et physiques occasionnées par la pauvreté du sang et l'épuisement du système nerveux tout entier.

Bientôt la nervosité, les insomnies, les étourdissements, les indigestions, les maux de tête, les vertiges et les maux de cœur, la femme vient troubler son existence, lui enlèvent toute ambition et lui font perdre tout intérêt aux choses ordinaires de la vie.

Pourtant, les victimes de ce surmenage, moral et physique, peuvent facilement recouvrer: force, santé, énergie, ambition, et revoir encore la vie tout en rose, en faisant usage du

VIN ST-MICHEL

Un nectar, à la fois apéritif, digestif et reconstituant, dans lequel les vertus magiques des extraits essentiels à la vie, s'attisent à la flamme parfumée d'un vin généreux.

Le Vin St-Michel fait merveille dans toutes les maladies de langueur, qui se caractérisent par l'anémie, l'épuisement, le manque d'ambition et d'énergie.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, (Seuls Agents), 468 RUE ST-PAUL, O., MONTREAL. EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les États-Unis.

FINANCE ET COMMERCE

REFLEXIONS SUR LE PLACEMENT

Les économistes sont unanimes à dire que dans tous les pays les riches disposent de la plus grande des forces, celle du capital, et constituent l'élément le plus sage de la population. C'est qu'ils se sont soumis à la grande loi du travail et qu'ils ont eu l'énergie d'accumuler, par l'économie, une partie de la richesse qu'ils ont produite; c'est qu'ils ont compris que la vie comporte des aléas et qu'ils ont eu la sagesse de les prévoir. Le qualificatif de riche, est ici pris dans son acception la plus large. Il embrasse tous ceux qui possèdent, tous ceux qui économisent, car selon Franklin, celui qui ne s'enrichit que de dépense n'est pas riche.

Les riches constituent une classe qui elle-même se subdivise en deux catégories principales: les riches de la main-d'œuvre, les riches de la main-d'œuvre, en tant que groupe, l'emportent en force et en capital, dans les pays précisément les plus riches et où la richesse est la plus solidement assise. Il en résulte que l'homme d'Etat, comme pour le financier, les petits riches sont plus intéressants que les grands. Car c'est en eux que dorment les qualités maitresses qui font les petits grands et forts: le travail ordonné de tous les jours, le courage tranquille qui maintient la dépense inférieure aux recettes, l'ordre.

Il est remarquable, toutefois, que les petits riches qui bien souvent ont un jugement que rien ne fait dévier, qui usent en face des problèmes de la vie d'une saine discrétion, se laissent séduire par les promesses de l'un et de l'autre dans le placement de leurs économies. Alors qu'ils exigent et avec raison, les garanties les plus sérieuses, les banques ou les dépositaires leur offrent, ils s'en vont souvent verser à la légère, pour ne pas dire à l'aveuglette, leurs capitaux dans les affaires à première vue les moins sérieuses, les plus folles. Il suffira d'un microbalan prospectus, mis sous leurs yeux, pour qu'en une fois et sans réfléchir, sans s'informer même, ils aient vu au bout de leurs économies de plusieurs années, durement, péniblement amassées, il y a là une insuffisance manifeste de notes de législation financière, un regrettable manque de contrôle par l'Etat; des affaires nouvelles, lancées sur le marché; des valeurs adressées à l'épargne. Les nations tout entières ont grand besoin de cette voie a été faite par le ministre des Finances. La taxe de guerre sur les institutions financières et la réduction de la surcapitulation exagérée de certaines compagnies.

Un appel au législateur est chose bonne en soi; mais un avertissement, une parole de prudence, lancée au moment opportun, nous semble préférable. Théoriquement on peut dire que celui qui a amassé de l'argent doit savoir le conserver et user de discernement lorsqu'il en effectue le placement. Pour éveiller sa prudence il suffit de le mettre en garde. C'est chose facile.

BRYANT, DUNN & CO.

DANS WALL STREET

Opérations de couvertures des baissiers.

New-York, 24.—La reprise en hausse qui s'est manifestée dès l'ouverture de la Bourse, ce matin, est imputable aux nouvelles plus encourageantes reçues de l'étranger. Des avances variées, de 3 points, furent enregistrées par Crucible Steel, Studebaker, Baldwin Locomotive, General Electric, les cuivres, International Mercantile Marine, Private Industrial Alcohol, cependant que les titres mexicains se relevaient très rapidement. U. S. Steel est monté d'un point, actions, et l'initiale de 2,000 actions. Erie et Southern Pacific ont déployé de la fermeté, mais plusieurs chemins de fer et quelques spécialités ont baissé. Les baissiers ont été très actifs, et le volume des affaires se restreignait. De 10 heures à 11, toutefois, près de 300,000 actions ont changé de mains.

Les primes de bénéfices ont contribué à faire reculer la cote très irrégulièrement, au cours de la deuxième heure, mais ce déclin fut de courte durée, et la plupart des valeurs favorisées parurent attirées et devinrent en vogue, notamment U. S. Steel et Crucible.

Les obligations étaient fermes.

VIANDS SUR PIED

Chicago, 24.—Gros bétail: Arrivages, 14,000 têtes; marché ferme; bœufs de l'ouest, \$7.55 à \$10; pour l'élevage et l'export, \$5.55 à \$9.50; vaches et génisses, \$4.00 à \$9.20; veaux, \$7.00 à \$10.

Mouton bétail: Porcs, arrivages, 33,000 têtes; marché fort; légers, \$9.30 à \$9.55; moyens, \$9.50 à \$9.90; lourds, \$9.55 à \$9.90; cochons, \$7.50 à \$9.10; moyenne des ventes, \$9.55 à \$9.56; moutons, arrivages, 17,000 têtes; marché solide; agneaux indigènes, \$7.50 à \$11.65.

BORSES FERMEES

La Bourse de Montréal, celle de Londres et celles de Toronto sont fermées aujourd'hui.

MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 24.—Cours de ce midi: Blé de mai, 112.3 à 112.6; blé de juillet, 112.3 à 112.5.

NOS FINANCIERS

Lt.-col. William Molson Macpherson, Président et directeur de la "Molson Bank".

Gérant, White Star Dominion Limited; directeur, Grand Trunk Pacific Ry., Manchester Lines, etc.; directeur de la compagnie du Grand Tronc; directeur, Liverpool & Globe Insurance Co.; directeur, Montreal Trust Co.; directeur, Canada Tube & Iron Co.; directeur, British Columbia Timber Co.; directeur, Upper Fraser River Lumber Co.; directeur, Dominion Dry Docks Co.

Né à Montréal, le 24 septembre 1848; fils de feu Sir David Lewis Macpherson, ancien sénateur canadien, et de Elisabeth Sarah (Molson) Macpherson, fille de feu William Molson.

A fait ses études au collège de Leamington, Angleterre, et aux écoles de Toronto.

Commencé à s'occuper d'affaires sous la direction de P. F. R. Maxwell, marchand de grains, Lt.-col. William Molson Macpherson, président de la banque "Molson Bank".

verpoin, Vint à Québec, en 1870; s'intéressa financièrement à la Dominion Steamship Co., 1872; fut pendant longtemps l'un des administrateurs de cette compagnie; nommé commissaire du port de Québec, le 3 octobre 1894; directeur de la banque Molson, durant plusieurs années; élu président de cette institution en juin 1897; directeur, Lake Edward Sanatorium Association; juge de paix; gouverneur de l'hôpital général de Montréal; nommé lieutenant-colonel honoraire du 8ème régiment des Fusiliers Royaux, 1906; président du "Miniature Rifle Club", qui fut la première association du genre fondée au Canada, (1907); président, Boy Scouts Association, pour la province de Québec; vice-président de la Province of Quebec Rifle Association.

Créé chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en Angleterre, en 1910; présenté à Edouard VII, au palais de Saint-James, Londres, en 1914. Fut l'un des fondateurs du Club Mont-Royal.

A épousé, le 23 octobre 1878, Marie Stuart Waterspoon, fille de feu D. T. Waterspoon.

Membre des clubs suivants: Mont-Royal, St. James, Montreal Hunt, de la Garrison, Québec; Rideau, Ottawa; York, Toronto; Restigouche, Salmon; Athénée; Junior Amateur de golf, de pêche et de tir.

Conservateur. Anglaise. Résidence: 73 rue Sainte-Ursule, Québec.

LE CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par J. J. Carew & Co., Montréal.

Actions Valeurs. Ouv. Max. Min. Mid. 3,400 Allis-Chalmers... 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Can. Ry. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Car. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Coal Producers 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Cotton Oil 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Locomotive 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Steel Foundry 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Sugar 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Tel. & Tel. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Am. Wool 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Anaconda, Copper 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Baldwin Loco. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Bait & Fish 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Bethlehem Steel 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Butte & Superior 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 California 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Canadian Pacific 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Central 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

3,400 Chesapeake & Potomac 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

aux semences, dans l'ouest, a été plus ou moins ignorée des commerçants.

Winnipeg, 24.—Tendance vers la baisse: Le blé a clôturé en perte de 1 1/2; l'avoine de mai a perdu 4 1/2; celle de juillet, 5-8; celle d'octobre, 7-8.

LES VALEURS ACTIVES A LA BOURSE LOCALE

Sommaire des ventes de la semaine dernière.

Actions Valeurs. Ouv. Max. Min. Mid. 2,200 Ames-Holmes... 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Can. Ry. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Car. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Coal Producers 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Cotton Oil 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Locomotive 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Steel Foundry 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Sugar 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Tel. & Tel. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Wool 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Anaconda, Copper 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Baldwin Loco. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Bait & Fish 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Bethlehem Steel 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Butte & Superior 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 California 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Canadian Pacific 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Central 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Chesapeake & Potomac 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Chicago & North Western 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Colorado Fuel & Iron 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Columbia Gas & Electric 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Consolidated Gas 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Copper Range 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Delaware & Hudson 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Denison 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Erie 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 General Electric 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

TUÉS-BLESSÉS

(Spécial à la Presse)

Ottawa, 24.—Les Canadiens-français et les Montaliens dont les noms suivent figurent sur les trois dernières listes officielles des per-

LES VALEURS ACTIVES A LA BOURSE LOCALE

Sommaire des ventes de la semaine dernière.

Actions Valeurs. Ouv. Max. Min. Mid. 2,200 Ames-Holmes... 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Can. Ry. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Car. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Coal Producers 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Cotton Oil 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Locomotive 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Steel Foundry 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Sugar 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Tel. & Tel. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Am. Wool 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Anaconda, Copper 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Baldwin Loco. 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Bait & Fish 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Bethlehem Steel 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Butte & Superior 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 California 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Canadian Pacific 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Central 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Chesapeake & Potomac 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Chicago & North Western 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Colorado Fuel & Iron 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Columbia Gas & Electric 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Consolidated Gas 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Copper Range 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Delaware & Hudson 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Denison 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

2,200 Erie 25 1/2 26 1/2 25 3/4 25 3/4

LES RUSSSES SE D'AGENT SUR VERDUN

Nos vaillants alliés contribueront à chasser le boche de cette région.

Lyon, France, 24.—Les troupes russes qui sont arrivées à Verdun, le jeudi, pour servir avec les soldats français, sur le front de l'ouest, sont passées ici, samedi, en route vers le nord.

On leur a fait une réception enthousiaste à Lyon, aussi bien que tout le long de la route qu'elles ont suivie.

Il est évident que les commandants des alliés se hâtent de conduire les troupes russes au feu. Le fait qu'elles ont passé par Lyon, à 218 milles au nord de Verdun, vers midi, samedi, prouve qu'elles ont probablement quitté Verdun la nuit de vendredi.

C'est maintenant probable que c'est à Verdun que les Russes combattent; en effet, la route prise par eux les conduit directement vers la ville assiégée. Elles se rendront probablement d'abord à Digne, puis à Pagny. De ce dernier endroit, elles essent pu, autrefois, se rendre tout droit à Verdun; mais le saillant allemand de Saint-Mihiel empêche de suivre ce parcours. Il est probable que les Français ont construit une autre voie ferrée en arrière de celle qui se trouve sous le feu des canons allemands.

Les Russes ont fait le trajet de Verdun à Pagny, à une distance de 600 milles, soit la distance entre New-York et Cleveland par le New-York Central.

LA CAUSE EXACTE DE LA MORT N'A PU ETRE ETABLIE

Le coroner McMahon a tenu une enquête au sujet de la mort de cette femme trouvée noyée et retirée du fleuve, sans tête et sans bras. Le coroner a disposé du cas sans convoquer de jury.

Le corps était dans un tel état de décomposition qu'il a été impossible d'établir les causes exactes de la mort.

FUGITIVES ARRETEES

Québec, 24.—Deux fillettes de Valleyfield, âgées respectivement de quinze et de seize ans, qui ont déserté, samedi dernier, de la demeure de leurs parents, ont été arrêtées. Le hier, par le détective Paquet. Elles s'étaient réfugiées chez la sœur de l'une d'elles, à Saint-Sauveur. Elles seront renvoyées dans leurs familles, à Valleyfield.

Tous deux travaillaient dans une manufacture à Valleyfield. Elles se plaignaient que leurs parents ne leur donnaient pas assez d'argent pour leur entretien et ne les traitaient pas convenablement.

EN MESOPOTAMIE.

Londres, 24.—Les Anglais ont de nouveau vainement tenté d'avancer vers Kut-el-Amara, en Mesopotamie. La crue des eaux du Tigre, a été la principale cause de cet échec.

La Compagnie D'Assurance-VIE EXCELSIOR

Un actif de \$137 pour chaque \$100 de passif.

Bureau-chef pour la province de Québec.

EDIFICE BANQUE DE QUEBEC, MONTREAL.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 19 mai 1916, pour le transport des Mallettes de St. Malé, sous le régime d'un contrat pour un terme de quatre années, à compter du 1er juillet 1916, et à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

DES avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être obtenus au Bureau de Poste de Québec, au Lac et St-Cet, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes ou l'on pourra aussi se procurer des formes de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, le 4 avril 1916.

VICTOR GAUDET, Inspecteur des Postes.

ARTILLERIE

Blessé.—Le Lieutenant Ralph Burnett, proches parents, 22 avenue Ontario, Montréal.

UNE EXISTENCE DE PLUS D'UN SIECLE

Les centenaires se font de plus en plus rares, et lorsqu'il disparaît une personne dont le nombre d'années dépasse la centaine, on ne peut pas s'empêcher d'éprouver une certaine surprise. Nous signalons aujourd'hui un centenaire qui mourra dans notre ville, et le défunt, M. Henri Thibault, décédé samedi, déplorait le décès de trois années, puisqu'il était âgé de cent trois ans et onze mois révolus.

La veillée demeurait chez sa fille, au No 553 rue Fulham.

L'OPINION EST DIVISEE EN ALLEMAGNE SUR LA REPONSE A DONNER AUX ETATS-UNIS

Le célèbre Max Harden donne raison au président Wilson, tandis que la plupart des journaux veulent la rupture plutôt que la soumission à la note américaine.

Washington, 24.—Un aperçu de la réponse de l'Allemagne à la note des Etats-Unis relative à la guerre sous-marine est attendu avant treize heures. Cet aperçu sera donné par l'ambassadeur allemand à Berlin, samedi, à 11 heures.

Une dépêche de Paris dit que les journaux français mettent en vedette, aujourd'hui, leurs commentaires sur le différend germano-américain. Tous disent que le président Wilson ne reculera pas. M. A. Fitzmaurice écrit dans le "Pictorial", "Il ne reste à l'Allemagne, pour éviter une rupture, qu'à céder et qu'à s'humilier. Mais elle ne peut ni céder, ni s'humilier sans compromettre le peu de prestige qu'elle a encore et sans avouer qu'elle a été vaincue."

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une dépêche de Berlin indique que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l'agence Reuters, de Berlin, mercredi, dit que le gouvernement allemand a pris une décision au sujet du message qu'il doit envoyer à Washington.

Une autre note de l

C'EST CE SOIR LE GRAND BAL

Cette magnifique fête commencera à huit heures à l'arsenal du 65^{me} bataillon.—Un programme de danses des plus attrayants.—La richesse des prix.

LES BILLETS EN VENTE

C'est ce soir, à huit heures, que commencera le grand bal de l'arsenal du 65^{me} bataillon, à l'arsenal du 65^{me}, coin des avenues des Pins et Henri-Julien. L'entrée est par la porte de l'avenue Henri-Julien, numéro 503.

LE BAL

Le programme des danses sera exécuté par l'excellent orchestre: "Begin's Society Orchestra", sous la direction de M. Alfred Bégin. Voici le programme:

- PREMIERE PARTIE**
- 1.—Grand marche et valse...
 - 2.—Gavotte...
 - 3.—Gavotte...
 - 4.—Two-Step...
 - 5.—Hésitation...
 - 6.—Fox-Trot...
 - 7.—One-Step...
 - 8.—Valse...
 - 9.—Fox-Trot...
 - 10.—One-Step...
 - 11.—Valse...
- DEUXIEME PARTIE**
- 12.—Two-Step...
 - 13.—Paul Jones...
 - 14.—Valse...
 - 15.—Gavotte...
 - 16.—Fox-Trot...
 - 17.—One-Step...
 - 18.—Valse...
- EXTRAS**
- 19.—Valse-Lancers...
 - 20.—One-Step...
 - 21.—Fox-Trot...
 - 22.—Valse...

LES BILLETS

Les billets pour le euechre-bal au bénéfice de la fanfare du 206^{me} sont en vente, aujourd'hui, à l'arsenal du 65^{me} seulement. Entrée, 503 avenue Henri-Julien, près de l'avenue des Pins.

FEU D'ARTIFICE FUNERAIRES MARC DUPONT

Un des citoyens les plus estimés de Saint-Hyacinthe, est mort hier matin.

(Spécial à la Presse)
Saint-Hyacinthe, 24.—Nous sommes au regret d'annoncer la mort, arrivée hier matin, de bonne heure, de M. Marc Dupont, rentier, un des citoyens les plus estimés et les plus estimés de Saint-Hyacinthe. Agé de 65 ans, M. Dupont a succombé aux suites d'une opération chirurgicale fort délicate, qu'il a subi avec un courage admirable la grande de l'opération. M. Dupont était un homme de bien, très sympathique, le défunt comptait en notre ville de nombreuses amitiés que la nouvelle de sa mort ne manquera pas d'affecter beaucoup.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

RETRAITE FERMEE

An couvent de Marie-Réparatrice, 1245 Mont-Royal, Québec, dimanche, le 30 avril, journée de récollection.

Du 12 au 16 mai, retraite fermée pour les jeunes filles. Frères de l'Institut à l'avenue. Les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre pour la réponse.

LES ARRIVAGES

Le steamer "Manchester Merchant" est arrivé de Manchester à Halifax à 6 heures, ce matin. Les vaisseaux qui sont arrivés dans le même port hier, sont le "Malm", dans l'avant-midi, à 8 heures; le "Modiva", à 9 heures 30, et dans l'après-midi, le "Westmorg", à 4 heures 30.

Le "Saint-Louis" de l'American Line était attendu à New-York, hier matin.

TELEPHONEZ A MAIN 770

Votre Nouvelle Adresse au 1^{er} Mai
Pour que la livraison de votre pain favori ne soit pas interrompue, téléphonez-nous IMMEDIATEMENT, pendant que vous y pensez. Un distributeur de James M. Ard ira vous porter tout de suite du

PAIN DE JAMES M. ARD

LA CAMPAGNE PROINCIALE

Ce que déclare M. Cousineau au cours d'un entretien avec un de nos rédacteurs.—Dans Laval.—Les candidatures s'affirment de plus en plus.—Les conventions.—Chacun se prépare.

PARMI LES POTINS ET LES RUMEURS

Bien que ce soit aujourd'hui fête légale et que nombre de bureaux soient fermés, les candidats ne demeurent pas inactifs, dans la campagne provinciale. On prépare des conventions et des candidatures, dans tous les districts, tant chez les libéraux que chez les conservateurs, et il y a des conventions aujourd'hui même, non loin de Montréal: celles d'Ahuntsic et de Soulanges, pour les libéraux, par exemple. Au bureau des ministres, c'était le casinier plat, ce matin, Sir Lomer Gouin venait à Montréal que dans quelques jours; l'hon. M. Mitchell est dans les Cantons de l'Est; l'hon. M. Mercier est en tournée dans le comté de Drummond, à l'acceptation de la candidature pour la même division. Il a déjà commencé sa campagne.

La convention libérale de Terrebonne qui devait avoir lieu demain a été ajournée à quelques jours, par respect pour la mort du docteur Henri Prévost, l'un des chefs libéraux du comté, dont les funérailles ont lieu demain.

La convention libérale pour la division de Saint-Jacques, aura lieu dans la soirée de mercredi, à la salle Saint-Jacques, à Terrebonne, où sera présidée par les honorables Walter G. Mitchell et John C. Kane. Sir Lomer Gouin n'est pas présent, mais le candidat libéral, l'hon. M. Kane, présidera seul. On dit aussi que l'échevin Hushon ne consent pas à se laisser porter candidat, M. J. Walsh, député d'Ahuntsic, sera le candidat libéral probable.

M. PH. COUSINEAU

Un représentant de la "Presse" a rencontré ce matin M. Philéas Cousineau, chef de l'opposition à la législature de Québec. L'ayant interrogé pour savoir ce qu'il pensait de l'article que l'hebdomadaire "Le Canadien" a publié, il nous a dit qu'il n'avait rien à dire à ce sujet.

LES AUTRES PRIX

Nous avons mentionné, à différentes reprises, les autres prix qui seront donnés pour la danse et le euechre, et nous en avons publié, samedi, la liste complète des principaux.

Le prix des billets est de cinquante cents, en vente à l'arsenal du 65^{me}.

LES BILLETS

Les billets pour le euechre-bal au bénéfice de la fanfare du 206^{me} sont en vente, aujourd'hui, à l'arsenal du 65^{me} seulement. Entrée, 503 avenue Henri-Julien, près de l'avenue des Pins.

LES BILLETS

Les billets pour le euechre-bal au bénéfice de la fanfare du 206^{me} sont en vente, aujourd'hui, à l'arsenal du 65^{me} seulement. Entrée, 503 avenue Henri-Julien, près de l'avenue des Pins.

Les funérailles de Philomène Dolton, épouse du notaire A. N. L. Pailleur, ont lieu ce matin à Lachine, à 9 heures. Un cortège extrêmement nombreux a suivi la dépouille mortelle de cette femme de bien qui laissera un souvenir durable parmi tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître et d'apprécier ses hautes qualités. Presque toute la population de Lachine a payé à la regrettable défunte l'hommage suprême que lui avait bien mérité sa vie toute chrétienne et toute dévouée à son prochain.

Quinze jours à peine avant sa mort, Madame Lépaulleur avait célébré ses noces de diamant avec le digne époux qui lui survit et qui porte avec un courage admirable la grande de l'opération. M. Dupont était un homme de bien, très sympathique, le défunt comptait en notre ville de nombreuses amitiés que la nouvelle de sa mort ne manquera pas d'affecter beaucoup.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

Outre Madame Dupont, sa femme, le cher défunt laisse plusieurs enfants: Anna, (Madame D.N. Dupont), Cora, Eva, Corine, (Madame veuve Bachand), Ernest, voyageur de commerce bien connu attaché à la maison Boivin-Wilson; Albert et Edouard.

Il laisse aussi un frère, M. Erodias Dupont, de Lowell et une sœur, Madame veuve F. Decelles. Le regretté M. Dupont était l'âme de la chanoine Decelles, supérieur du séminaire de notre ville.

Les obsèques seront célébrées mercredi matin, à 9 h 30, à la cathédrale.

À la famille que le malheur frappe si douloureusement, nous offrons nos vives et très cordiales sympathies.

NAISSANCES

LEVAC—A Montréal, le 19 avril 1916, l'épouse de M. Aimé Lévesque, née Marie-Louise Carrier, un fils baptisé François-Louis-Corad.

PARRAIN et marraine, M. et Mme Francis Carrier, grands-parents de l'enfant.

Porteuses, Mme J. Gagnon, grand-tante.

MAURICE—A Montréal, le 20 avril 1916, au No 584 rue Iberville, l'épouse de M. Louis Maurice, employé des postes, un fils, baptisé Marie-Adèle-Jeanne.

Parrain et marraine, M. et Mme J. Victor Tanguet, vicaires à Saint-Vincent.

Mlle Marie-Jeanne Gratton, cousine de l'enfant.

NUCKLE—A Montréal, le 20 avril 1916, au No 412 rue Beaudry, l'épouse de M. Achille Nuckle, pompier à la Casse, un fils, baptisé Joseph-Achille-Perleman-Hugues.

Parrain et marraine, M. Ferdinand Ayotte et Mlle A. Charette, oncle et tante de l'enfant.

Charette, grand-mère de l'enfant.

PAPINEAU—A Montréal, au No 3 rue Robert, l'épouse de M. Antoine Papineau, née Rebecca Allaire, une fille, baptisée Marie-Éléonore-Dominique.

Parrain et marraine, M. François Papineau, de Saint-Onge, et Mlle Marie-Pauline, oncle et tante de l'enfant.

POIRIER—A Montréal, le 22 avril 1916, au No 141 rue Saint-Jacques, l'épouse de M. Joseph Poirier, un fils, baptisé Joseph-Louis-Jules.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Julien, d'Orléans, New York, et tante de l'enfant.

POULIN—A Montréal, le 18 avril 1916, au No 248 rue Châteaubriand, l'épouse de M. Louis N.-A. Poulin, instituteur, née Elise St-Onge, deux filles, baptisées Marie-Dolores-Beatrice et Marie-Éléonore.

Parrains et marraines, M. et Mme Zélie St-Onge, oncle et tante de l'enfant.

PREVOST—A Montréal, le 20 avril 1916, au No 11518 Parthenais, l'épouse de M. Alphonse Prévost, née Alice Langevin, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Éléonore-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Langevin, grands-parents de l'enfant.

Porteuses, Mme Joseph Durand, grand-mère.

RACETTE—A Montréal, le 19 avril 1916, au No 372 rue Nicolet, l'épouse de M. Albert Racette, née Aldice St-Yves, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme Philéas Racette, cousin et cousine de l'enfant.

RATTEL—A Montréal, le 22 avril 1916, au No 104 rue Cartier, l'épouse de M. Arthur Ratelle, née Hélène Côté, une fille, baptisée Marie-Berthe-Éléonore.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Ratelle, grands-parents de l'enfant.

Mlle Louise Côté, grand-mère de l'enfant.

THERRIER—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 204 rue St-Jacques, l'épouse de M. Joseph Thériault, née Emma Allaire, une fille, baptisée Marie-Berthe-Éléonore.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Thériault, frère et sœur de l'enfant.

Porteuses, Mme Ferdinand Trovati, grand-mère.

VALOIS—A Longueuil, le 6 avril 1916, au No 10 rue Longueuil, l'épouse de M. Hector Valois, née Sara Bédard, un fils, baptisé Jean-Baptiste-Alexandre-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme Anatole Valois, oncle et tante de l'enfant.

VERAILLES—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 106 rue Turgeon, l'épouse de M. Hector Verailles, née Sara Bédard, un fils, baptisé Joseph-Jean-Baptiste-Henri-Louis-Jacques.

Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Bédard, grands-parents de l'enfant.

Porteuses, Mme Joseph Durand, grand-tante de l'enfant.

BARRETE—A Montréal, le 11 avril 1916, au No 486 rue de l'Église, l'épouse de M. C. Barrette, née Marie-Jacqueline, une fille, baptisée Marie-Paul-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. A. O. Barrette, oncle et tante de l'enfant.

BEAUCHEMIN—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Beauchemin, née Alice Bertrand, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Beauchemin, oncle et tante de l'enfant.

BOUDRIAS—A Montréal, le 18 avril 1916, au No 238 rue Gaitanier, l'épouse de M. J. A. Boudrias, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Boudrias, oncle et tante de l'enfant.

CAPEAU—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 772 rue De Gaspe, l'épouse de M. J. A. Capeau, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Capeau, oncle et tante de l'enfant.

CHARRON—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 45 rue Malmaison, l'épouse de M. E. Charron, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Charron, oncle et tante de l'enfant.

CYR—A Montréal, le 19 avril 1916, au No 124 rue Iberville, l'épouse de M. J. A. Cyr, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Cyr, oncle et tante de l'enfant.

CURENNE—A St-Paul l'Érmitte, le 15 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Curenne, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Curenne, oncle et tante de l'enfant.

DELAJE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Delaje, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Delaje, oncle et tante de l'enfant.

DEOM—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 256 rue Mance, l'épouse de M. J. A. Deom, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Deom, oncle et tante de l'enfant.

DESARNOIS—A Montréal, le 18 avril 1916, au No 853 rue Laurier, l'épouse de M. J. A. Desarnois, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Desarnois, oncle et tante de l'enfant.

FORTIER—A St-Scholastique, le 14 courant, l'épouse de M. Joseph Fortier, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Fortier, oncle et tante de l'enfant.

FOURNIER—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Fournier, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Fournier, oncle et tante de l'enfant.

GAUTHIER—A Montréal, le 19 avril 1916, au No 470 rue Panet, l'épouse de M. J. A. Gauthier, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

GOULET—A Montréal, le 20 avril 1916, au No 125 rue Beaubien, l'épouse de M. J. A. Goulet, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Goulet, oncle et tante de l'enfant.

GRATTON—A Montréal, le 11 avril 1916, au No 104 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Gratton, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Gratton, oncle et tante de l'enfant.

GRAVEL—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Gravel, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Gravel, oncle et tante de l'enfant.

LAFRANÇOISE—A St-Henri, le 13 avril 1916, au No 349 rue St-Philippe, l'épouse de M. J. A. Lafrancoise, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lafrancoise, oncle et tante de l'enfant.

LEMA—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lema, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lema, oncle et tante de l'enfant.

MARION—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Marion, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Marion, oncle et tante de l'enfant.

MARION—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Marion, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Marion, oncle et tante de l'enfant.

MARION—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Marion, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Marion, oncle et tante de l'enfant.

DECES

DUPUIS—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Dupuis, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

GOVER—A Verdun, le 22 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Gover, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Gover, oncle et tante de l'enfant.

GRATTON—A St-Scholastique, le 14 courant, l'épouse de M. Joseph Gratton, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Gratton, oncle et tante de l'enfant.

HURTUBISE—A St-Henri, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Hurtubise, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Hurtubise, oncle et tante de l'enfant.

LAGANIER—A Montréal, le 21 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Laganier, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Laganier, oncle et tante de l'enfant.

LAFLICHE—A Montréal, le 26 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lafliche, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lafliche, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.

LANOUE—A Montréal, le 23 avril 1916, au No 124 rue St-Jacques, l'épouse de M. J. A. Lanoë, née Marie-Jacqueline, un fils, baptisé Joseph-Philippe-Roger-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lanoë, oncle et tante de l'enfant.



Tout à l'égout; tout aux vidanges: c'est le grand principe de l'hygiène moderne. Cela se pratiquait aussi autrefois, mais pas de la même manière. Les rues des villes, alors, servaient d'égouts ouverts, et toutes les ordures et les eaux sales s'écoulaient (dans ces canaux primitifs, plus ou moins abondants) vers la campagne où elles venaient se déverser dans un bas-fond formant un cloaque infect.

A Montréal, nous paraissons, sur ce point, en être revenus à cette époque antique, ou moyennageuse avec cette double différence: les canaux d'égout passent par des canaux souterrains, mais les ordures restent dans les rues, les ruelles, les cours et les lots vacants; elles s'y décomposent, se désagrègent, empoisonnent l'atmosphère et causent l'infection partout.

A Montréal, le cloaque c'est la rue, et traînent non loin de la Grande Cloaque de la campagne romaine.

C'est ainsi que, grâce à une négligence coupable, à une incurie sans excuse, nous sommes menacés de perdre tout le fruit de la campagne d'hygiène, de précautions sanitaires, de sauvetage des "tout puits" que nous avons mené si vigoureusement en ces dernières années.

On parle avec raison de la malpropreté des Orientaux; c'est de là que nous sommes venus, en effet, la peste, la typhoïde, le choléra, le typhus, la lèpre et les maux les plus affreux qui puissent affliger l'humanité. Pourtant, il y a dans cette partie du monde un peuple qui mérite d'être signalé à l'admiration de l'univers, et cité comme exemple à ceux qui sont chargés de l'éducation de la ville de Montréal: c'est le peuple japonais.

C'est lui qui, le premier peut-être, a compris la puissance régénératrice de la propreté. Le Japonais est propre: il est propre sur sa personne, il est propre à son logis, il est propre dans ses rues, il est propre partout. Les peuples les plus modernes et les mieux équipés au point de vue militaire ont été émerveillés de l'organisation sanitaire et de la propreté japonaise lors de la grande guerre contre la Russie.

Ce qui nous émerveillait était tout naturel pour les Japonais: ils faisaient—suivant les nécessités locales, naturellement—ce qu'ils font d'ordinaire chez eux, en temps de paix. Au Japon, en effet, la propreté du logis est constante; mais, en outre, les nettoyeurs et les obligeant sont périodiques dans les villes. Les quartiers sont nettoyés à tour de rôle; et ce nettoyage n'est pas superficiel. Tout ce qu'il y a dans la maison est sorti dans la rue, nettoyé sous la surveillance d'inspecteurs, dans la rue même, et réintégré dans la maison après que celle-ci a été de fond en comble, son tour, nettoyée et désinfectée. Et, soyons certain que l'administration municipale ne laisse pas croquer dans les rues, les ordures, les saletés, les immondices.

Aussi, le japonais est-il un peuple sain et un peuple fort. Il est suffisamment propre au monde dans les plaines de la Mandchourie et sur les mers du Japon, dans les nombreuses îles de verdure et de fleurs.

Ciel éternel, donnez-nous un Japonais qui nous sauve du fléau menaçant!

MORT DE MADAME L.-E. BEAUCHAMP

La défunte était la mère du colonel et du docteur Arthur Beauchamp.

Mme Agnès Moreau, épouse de M. L.-E. Beauchamp, ancien marchand de la rue Ontario Est, vient de mourir, en l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 64 ans et quelques mois. Elle a succombé à une maladie qui la maltraitait depuis une douzaine d'années. Elle fut estimée et respectée par tous ceux qui l'ont connue, et particulièrement par les nombreux pauvres qu'elle a secourus. La dépouille de la regrettée défunte a été transportée à la demeure de son mari, 317 rue Desclèves, où elle est actuellement exposée.

En outre de son mari, Mme Beauchamp laisse pour déplorer sa perte quatre fils et six filles. Elle était la mère du colonel Georges-Etienne Beauchamp, M.D., commandant de l'hôpital Laval No 6, et du capitaine Pierre-Eugène Beauchamp, du même hôpital, tous deux actuellement en Europe. Ses autres enfants sont: le docteur Arthur Beauchamp, chirurgien-dentiste, de la rue Saint-Denis; et Emilie Beauchamp, assistante; Mme Walter Clark, Alice (en religion Sœur Marie-Eugénie, de la communauté des Saints-Noms de Jésus et de Marie), et Miles Eva, Marie-Annette et Gabrielle Beauchamp. Nos respectueuses condoléances à la famille en deuil.

A FORT WILLIAM.

Fort-William, Ont., 24.—Les membres de l'association de la presse canadienne rendront visite à Fort-William, le 7 juin. On commence les préparatifs.

LISEZ
SAMEDI
PROCHAIN

LA NAVIGATION ENFIN OUVERTE SUR LE FLEUVE

Le barrage entre Lanoraie et Sorel s'est rompu samedi dernier.—Des vaisseaux se dirigent aussitôt vers le port de Montréal.—Arrivages hier et aujourd'hui.

LA POSE DES BOUEES

Le fleuve est enfin ouvert jusqu'à l'océan. Le barrage de glace entre Lanoraie et Sorel s'est disloqué au commencement de l'après-midi de samedi, c'était la fin de la débâcle. On peut dire que la navigation fluviale a été sur le champ ouverte. Le "Gaspésien", de la compagnie Gaspé et Baie des Chaleurs, s'est aussitôt dirigé sur Montréal.

Le premier vaisseau qui est entré dans le port est le vapeur "Zéphire" commandé par le capitaine J. Paquette, venant de Batiscan. Il est arrivé dans la journée d'hier. Le "Caroline", de la compagnie Gaspé et Baie des Chaleurs, est arrivé un peu plus tard. Ces deux vaisseaux se sont rendus à leur quai dans le canal Lachine, cet après-midi, pour y prendre leur cargaison. Le "Caroline" fait le service avec Louisville.

Un peu avant 11 heures, ce matin, le "Gaspésien" entré dans le port et le capitaine se rendait au bureau du maître du port, le capitaine Bourassa, pour y prendre ses papiers. Après avoir fait du charbon à la pointe du Moulin-à-Vent, il s'est rendu à son quai, à l'est du quai Victoria, pour y prendre sa cargaison pour les ports du golfe. C'est donc ce vaisseau qui a commencé la grande navigation dans le fleuve et le golfe.

Le maître du port a aussi donné leurs feuilles de routes aux capitaines de deux des goélettes qui ont passé l'hiver ici, la "John Langvin" et la "Grace Darling". Ces deux goélettes avaient pris leurs cargaisons avant la fin de la débâcle, ce qui leur permet de partir pour les ports de la Gaspésie aujourd'hui même.

Le "Boucherville" et le "Louis-Philippe" sont sortis du bassin d'Erin, où ils avaient passé l'hiver, dans l'après-midi de samedi. Le "Boucherville" a pu commencer son service dans la journée même. Quant au "Longueuil", il fait des voyages entre Montréal et Longueuil depuis le commencement de l'après-midi. Le maître du port a

vu à ce que les quais de ces vaisseaux offrirent toutes les facilités aux passagers.

Le premier vaisseau qui montera le canal Lachine sera tout probablement le brise-glaces du gouvernement, le "Lady Grey". Il doit arriver dans le cours de la soirée. Il se rendra au lac Saint-Louis, pour briser les glaces qui tiennent encore au pied des rapides des Cascades.

Les deux vapeurs du gouvernement affectés à la pose des bouées, le "Dollard" et le "Shamrock", ont été mis au service, avec toute une flottille de barges, dès que le barrage s'est rompu. Un grand nombre de bouées sont déjà posées, et le ministre de la Marine se propose de faire placer aujourd'hui même, si possible, le bateau-phare sur le lac Saint-Pierre.

Le travail sur le lac Saint-Louis pourra être commencé avant la fin de cette semaine, ou même avant le commencement de la semaine prochaine.

Il n'a pas été placé de bouées à gaz à cause des glaces qui sont encore charriées par le courant. Les employés ont mis d'autres bouées aux endroits où elles devraient être, et les remplaceront dans quelque temps.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, le niveau du fleuve a descendu depuis que la débâcle est terminée. Samedi midi, l'échelle d'étiage de la commission du port indiquait, à l'entrée du canal Lachine, une profondeur de 22 pieds et 8 pouces. A minuit, le niveau était descendu à 21 pieds et 4 pouces, à l'entrée du canal Lachine, ce qui donne, pour le milieu du chenal, une profondeur de 35 pieds 9 pouces.

La navigation fluviale s'est ouverte cette année onze jours plus tard qu'en 1915. L'an dernier, le "Longueuil" arrivait à son quai le 11 avril. Cette année il n'a pu amarrer que le 22 avril.

CARRANZA EXIGE UNE PROMPTE REPONSE DE WASHINGTON A SA NOTE

Washington, 24.—Le général Carranza a insisté sur une prompt réponse à sa note du 12 avril, demandant le rappel des troupes américaines du Mexique. Cette nouvelle a été connue officiellement aujourd'hui, lors d'une conférence avec le secrétaire Lansing. Les fonctionnaires du département d'Etat ont refusé de discuter ce fait.

Washington, 24.—L'ambassadeur mexicain a déclaré ne pas savoir si la requête de Carranza n'avait pas été communiquée par l'intermédiaire de M. Arredondo. On a lieu de croire qu'elle a été adressée directement par Carranza, par l'intermédiaire de l'agent spécial Rodgers, à Mexico, qui devait se charger également de communiquer la réponse.

L'ALLEMAGNE PRETE A FAIRE DES CONCESSIONS AU PEUPLE AMERICAIN

Washington, 24.—Des dépêches confidentielles de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Gerard, indiquent que l'Allemagne est disposée à faire certaines concessions aux Etats-Unis, en réponse à la note de M. Arredondo. Le ministre des affaires étrangères a déclaré avoir accepté les propositions de M. Gerard et avoir promis de les discuter avec le gouvernement américain.

Le gouvernement de Berlin est confronté par un dilemme: d'un côté il doit donner satisfaction aux Etats-Unis, de l'autre il doit satisfaire les partisans d'une guerre sous-marine à outrance.

Les dépêches de M. Gerard sont strictement confidentielles et elles ont été reçues au cours de la nuit.

BERLIN FAIT MINE DE REFUSER UNE PAIX QUI NE LUI EST PAS OFFERTE

Berlin, 24. (Par T. S. F. via Sayville).—Le journal "Norddeutsche Allgemeine Zeitung", d'après l'"Overseas News Agency", déclare que "les autorités allemandes ne feront aucun cas des propositions de paix venant des alliés. Toutes les rumeurs allant à dire récemment qu'il y a eu des offres de paix faites par les nations alliées, notamment par la Russie, ne sont que de la pure invention."

UNE RUMEUR ALARMANTE POUR LES AMERICAINS

Washington, 24.—Une dépêche d'El Paso dit: "Une bataille a été commencée, à Satevo, entre les soldats américains et les troupes du général Carranza. On dit que plusieurs soldats noirs de l'armée américaine ont été tués. On ajoute foi à ces rumeurs."

Les fonctionnaires du gouvernement n'ont pas obtenu la confirmation de cette dépêche. Il est entendu que le gouvernement de Washington laissera des troupes au Mexique tant que Carranza n'aura pas démontré qu'il peut exterminer Villa et ses bandits.

LA REPONSE DE LONDRES ET PARIS A WASHINGTON

Washington, 24.—L'ambassadeur d'Angleterre, sir Cecil Spring-Rice, a transmis aujourd'hui, au secrétaire d'Etat Lansing, la réponse de son gouvernement à la note de protestation des Etats-Unis contre les enlèvements causés au commerce maritime des neutres. La réponse de la France est identique. Cependant, elle contient certaines particularités. La réponse franco-anglaise contient la défense légale et technique de la politique maritime de ces deux pays.

UN TEMOIN ENTEND UN GRAND CRI

Nouveau détail dans l'affaire mystérieuse et tragique du malheureux Daragon.

D'OU VENAIT L'APPEL PERCU AINSI LA NUIT?

Les détectives étudient avec grand soin, toutes sortes de théories.

QUAND LA CAPTURE?

Il n'y a pas eu encore d'arrestation dans la cause du meurtre d'Ezra Daragon et même les soupçons de la police ne semblent pas se préciser, sur personne, ou même avant le matin, à la sûreté.

On continue à étudier toutes sortes de théories, mais il se trouve invariablement que les choses qui font tomber l'échafaudage des faits que l'on avait eu tant de peine à recueillir. Une découverte, en un mot, est toujours suivie d'une autre qui l'on pourra croire tout aussi raisonnable, bien qu'elle soit tout à fait opposée.

Les détectives Foucault et Béland cherchent à découvrir qui a bien pu avoir intérêt à lier le chien du revolver de la victime pour rendre cette arme inoffensive; mais ce travail très difficile prendra certainement encore un peu de temps.

Les mêmes détectives cherchent aussi à savoir quelle est la femme qui, à la suite des coups de feu, a lancé un appel lugubre dans la nuit. Lors de la dernière séance de la cour du coroner une dame Green a déclaré avoir entendu les trois détonations d'armes à feu, le soir tragique.

Comme elle allait se mettre à la fenêtre qui donne sur la rue où le crime a été perpétré, elle a vu, fuyant, un homme grand et maigre. En même temps, il lui a semblé percevoir un vibrant appel. "C'était, at-elle dit, la voix d'une femme qu'elle a alors entendue."

UNE FAMILLE EST VICTIME D'ATTENTATS

Fréquentes visites des malfaiteurs dans une maison, en l'absence des occupants.

DU POISON EST REPANDU DANS TOUTES LES PIEGES

La sûreté vient d'être saisie d'une cause bien extraordinaire. Il s'agit de tentatives mystérieuses faites contre les membres d'une respectable famille de l'Est.

M. A. Vigot demeure avec les membres de sa famille, dans une maison de la rue Montcalm, près de la rue Sainte-Catherine et depuis quelque temps, lui et les siens, sont inquiétés par des visites de malfaiteurs qui tentent de les empoisonner avec une substance inconnue dont ils sautent les murs des pièces ainsi que les parquets.

Les crimes qui ont été commis, ont une manière à eux que, dans le monde de la police, on dit tout à fait nouvelle, à Montréal, du moins. Lorsque tout le monde est sorti, supposent-ils, ils s'introduisent dans la demeure et procèdent ainsi librement à leur besogne criminelle.

A leur retour, M. et Mme Vigot trouvent leur maison réellement inhabitable. Il y a des débris de malandrin qui tentent de les empoisonner avec une substance inconnue dont ils sautent les murs des pièces ainsi que les parquets.

Voici une raison qui, entre plusieurs, fait croire à la visite des malfaiteurs en l'absence des membres de la famille.

L'un a toujours la précaution de sortir, de fermer la porte à double tour, et, depuis quelque temps, en revenant, la famille trouve toujours la porte déverrouillée. Quel est le but que se proposent les individus qui agissent ainsi? Voilà ce qu'une enquête approfondie de la sûreté pourra seule dire. Jusqu'ici on n'a aucun soupçon sur personne.

LES FRANCAIS FONT DE NOUVEAUX PROGRES DANS LE DISTRICT DE VERDUN

Les troupes du général Joffre gagnent du terrain dans les régions d'Haucourt et du bois de Caurettes, et, dans les Vosges, elles enlèvent une position à l'ennemi.—Deux raids aériens efficaces.

COMMUNIQUES OFFICIELS

DE PARIS

Paris, 24. (Deux heures et demi de l'après-midi).—La communication officielle que le département de la guerre a fait publier, cet après-midi, est ainsi conçue: "Au nord de l'Aisne, une reconnaissance allemande a essayé de franchir nos lignes, sur le plateau de Paisy; mais elle a été repoussée après avoir subi des pertes."

A l'ouest de la Meuse, la nuit dernière, nous avons dispersé plusieurs groupes d' éclaireurs ennemis. Au sud-est d'Haucourt et au nord-ouest du bois de Caurettes, nous avons, au moyen de grenades à main, fait des progrès dans les tranchées de communication de l'ennemi. Nous avons fait une trentaine de prisonniers, dont un officier.

Les artilleurs ennemis ont ouvert un feu très violent dans la région de Mort-Homme.

A l'est de la Meuse et dans le district de la Woëvre, la nuit s'est passée dans un calme relatif. Aux Eparges, les Allemands ont fait exploser une mine sans nous causer des dommages.

Dans la forêt d'Apremont, nos artilleurs ont été actifs et ils ont avec succès dirigé leur feu sur les canons de tranchées de nos adversaires.

DE LONDRES

Londres, 24.—Le "War office" a publié, hier soir, le communiqué officiel suivant: "La nuit dernière, nous avons attaqué avec succès les tranchées ennemies au sud-ouest de Thiepval. Nous avons fait treize prisonniers et avons infligé des pertes à l'ennemi."

Aujourd'hui, il y a eu des engagements d'artillerie aux environs de Hebuterne, de Neuville-Saint-Vaast, de Souchez et de Carncy et aussi, aux environs du canal de Ypres-Comines.

"Notre artillerie a dispersé des partis ennemis en avant de Saint-Eloi, cet après-midi."

DE ROME

Rome, via Londres, 24.—Le communiqué officiel suivant a été donné, hier soir, par le ministère de la guerre: "Dans la zone de Tolosa, au cours de la journée de samedi, l'ennemi a fait plusieurs attaques, mais à partout été repoussé."

Le long du Haut et du Moyen Isonzo, la mauvaise température a embarrassé le feu de notre artillerie.

Dans la région du Carso, à l'est de Soli, notre infanterie a supporté par de l'artillerie, a occupé, en dépit d'une forte résistance des tranchées fortifiées de l'ennemi sur une longueur de 350 mètres. L'ennemi, ayant reçu du renfort, a fait des contre-attaques et a réussi à reprendre quelques-unes des tranchées."

DE PETROGRADE

Pétrograde, via Londres, 24.—Le ministère de la guerre a donné, hier soir, le communiqué officiel suivant: "Samedi et dimanche, l'ennemi a bombardé la tête de pont d'Iskull. Dans la région du canal de Sginsk, les Allemands ont employé des gaz asphyxiants."

Vendredi, nous avons détruit un poste autrichien près de Khrushch, au nord de Cartorayk.

Région du Caucase.—Dans la région de Oskakala, nous avons repoussé toutes les attaques des Turcs. Nous avons ensuite fait des contre-attaques et nous avons pris d'importantes positions."

ATTIRE A SA PORTE ET BATTU

Tragique aventure arrivée à un citoyen, rue Cadieux, hier après-midi.

ON LE SORT PAR LES PIEDS, DE CHEZ LUI

M. Isaac Powell, 273 de la rue Cadieux, a été victime d'un attentat dont il ne peut expliquer la cause. Il se trouvait chez lui, hier après-midi, avec les membres de sa famille, lorsque le timbre de la porte résonna tout à coup. Il pouvait alors être quatre heures. M. Powell s'empressa d'aller ouvrir, mais à peine ouvrait-il la porte qu'il se sentit saisir par les pieds et entraîné vers le trottoir où trois hommes se lancèrent sur lui et le battirent comme bête.

Puis les individus prirent la fuite, abandonnant à leur victime qui a eu une certaine difficulté à entrer chez lui, tant il se sentait le corps endolori par les coups reçus.

Interrogé par les détectives Forget et Tiernay, il a déclaré que les malfaiteurs ont dit se tromper d'homme. Dans tous les cas, ils ne lui ont pas volé un seul sou.

Quand on l'a saisi par les jambes pour le traîner dans la rue, M. Powell a fait une chute et il s'est blessé à la tête. Un grand nombre de personnes ont vu fuir les malfaiteurs et un bon agentement en a été donné à la police.

LA PERSPECTIVE D'UNE BATAILLE IMPORTANTE

Paris, 24. (Deux heures et demi de l'après-midi).—La communication officielle que le département de la guerre a fait publier, cet après-midi, est ainsi conçue: "Au nord de l'Aisne, une reconnaissance allemande a essayé de franchir nos lignes, sur le plateau de Paisy; mais elle a été repoussée après avoir subi des pertes."

A l'ouest de la Meuse, la nuit dernière, nous avons dispersé plusieurs groupes d' éclaireurs ennemis. Au sud-est d'Haucourt et au nord-ouest du bois de Caurettes, nous avons, au moyen de grenades à main, fait des progrès dans les tranchées de communication de l'ennemi. Nous avons fait une trentaine de prisonniers, dont un officier.

Les artilleurs ennemis ont ouvert un feu très violent dans la région de Mort-Homme.

A l'est de la Meuse et dans le district de la Woëvre, la nuit s'est passée dans un calme relatif. Aux Eparges, les Allemands ont fait exploser une mine sans nous causer des dommages.

Dans la forêt d'Apremont, nos artilleurs ont été actifs et ils ont avec succès dirigé leur feu sur les canons de tranchées de nos adversaires.

POSITION ENLEVEE A L'ENNEMI

Dans les Vosges, nous nous sommes emparés d'une petite position allemande, dans les environs de Bonhomme.

En Belgique, pendant la journée du 23 avril et pendant la nuit du 23 au 24, des escadilles d'aéroplanes français ont, en deux occasions différentes, bombardé la gare de Wytheve, à l'est de la forêt d'Houthulst. Nos aviateurs ont jeté dix-huit bombes de gros calibre et le but a été atteint plusieurs fois. Nos aéroplanes n'ont subi aucun accident."

MENACE POUR DOUVRES

Londres, 24.—Le bulletin officiel suivant a été publié: "A 11 heures 45, aujourd'hui, un aéroplane allemand a fait le tour de Douvres, à la hauteur de 6,000 pieds. Les canons destinés à combattre les aéroplanes ont immédiatement ouvert le feu. Les aviateurs allemands ont fui sans jeter de bombes."

UN RUDE COMBAT ATTENDU

Londres, 24.—Un calme relatif règne dans la région de Verdun, mais il est probable que bientôt de grands coups seront portés dans le secteur de Mort-Homme. Les combats d'infanterie ont été plutôt rares, dans la région de Verdun, depuis samedi; cependant, les Français ont fait de nouveaux progrès au nord-ouest du bois de Caurettes.

LA ROUMANIE AIDE LES TEUTONS

Berlin, via Sayville, 24.—L'agence des nouvelles d'outre-mer annonce que, depuis trois mois, la Roumanie a envoyé en Allemagne et en Autriche 60,000 wagons de maïs. Une dépêche de Bucarest dit que, la semaine prochaine, la Roumanie commencera à expédier les 140,000 wagons de grain achetés par les empires du centre. Les Anglais n'ont pas même pu obtenir la moitié du maïs qu'ils voulaient acheter. On sait qu'ils voulaient acheter 80,000 wagons de maïs.

LE PERISCOPE DISPARAITRA

Londres, 24.—Le correspondant du "Daily Express", à Genève, écrit: "Les journaux allemands disent que les derniers sous-marins allemands ont pu voir d'un appareil qui rend inutile les periscopes. Il s'agit d'une espèce de réflecteur qui permet aux sous-marins de lancer des torpilles sans monter à la surface des eaux. Il sera impossible de savoir si un vaisseau détruit par un de ces sous-marins a été torpillé ou a heurté une mine."

LES PROJETS DES MOSCOVITES

New-York, 24.—Un câblagramme de Londres au "Herald", dit: "Les Russes qui ont récemment occupé Erzeroum semblent avoir pour objectif Erzingan. Cette place leur servirait de base pour atteindre la Méditerranée. Erzingan est séparée d'Erzeroum par la distance de 91 milles. La route Erzeroum-Scutari, par voie ferrée, suit de près la route prise par Xénophon et ses dix mille Grecs, lors de leur fameuse retraite. La distance entre Erzingan et Alexandrette n'est que de 386 milles. La prise d'Alexandrette fournirait aux Russes le moyen de ravitailler leurs forces d'Asie mineure avec les vivres et les munitions venant du monde occidental."

LA VERSION DE L'AUTRICHE

Berlin, via Sayville, 24.—Un communiqué officiel publié par l'état-major de l'armée austro-hongroise, en date du 30 avril, dit: "Grâce à une température favorable, les engagements au moyen de l'artillerie sont devenus plus vifs à plusieurs endroits sur le front italien. Le sommet du col de Talian est aux mains de l'ennemi. Dans la région de Sugga, l'ennemi a attaqué sans succès les positions que nous lui avons enlevées récemment."

PETITS SUCCES DES ALLEMANDS

Berlin, via Londres, 24.—Le communiqué officiel d'aujourd'hui donne les renseignements suivants: "Au front occidental, l'artillerie a été plus active que les jours précédents, dans tous les secteurs. En plusieurs endroits les patrouilles allemandes ont obtenu du succès. Au sud de Saint-Eloi, des détachements anglais ont été repoussés. Dans le secteur de la Meuse, des petites attaques françaises contre nos positions, au nord-est d'Avocourt, ont été repoussées. A l'est du Mort-Homme, de faibles attaques de l'ennemi ont échoué."

Une forte attaque de l'ennemi a été brisée dans les environs de la ferme de Thimont. Un aéroplane anglais a été abattu à l'est d'Arras. Il n'y a rien à signaler dans les Balkans et au front oriental."

L'AMITIE TURCO-ROUMAINE

Berlin, via Sayville, 24.—Une dépêche de Constantinople à l'Agence des Nouvelles d'Outre-Mer, annonce le progrès des négociations entre le gouvernement turc et la délégation roumaine, au sujet d'un arrangement semblable à celui qui a été conclu récemment entre l'Allemagne et la Roumanie.

D'après les journaux turcs il existe, des deux côtés, un ferme désir de conclure un arrangement qui resserrerait les relations cordiales existant entre les deux pays.

LE COLONEL WESLEY ALLISON ARRIVERA A OTTAWA, CE SOIR

(Spécial à la Presse) Ottawa, 24.—M. Georges F. Henderson, l'avocat du colonel Wesley Allison, dont le nom est souvent prononcé en rapport avec l'enquête sur les fusées de guerre, a annoncé aujourd'hui que son client arriverait à Ottawa, à cinq heures cet après-midi et qu'il serait prêt à être interrogé. La commission Davidson questionnera l'abord le colonel, en rapport avec les contrats pour la fourniture des revolvers automatiques Colt. L'officier doit aussi répondre à une sommation de la part du comité des achats publics, au sujet d'importations en gros faites en son nom à Morrisburg. Il est probable qu'Allison se présentera devant ces commissions d'abord, parce que la séance d'inauguration, à l'enquête sur les fusées, sera consacrée, croit-on, aux plaidoiries des avocats relativement à l'admission de certains éléments de preuve.

Il est entendu que, à l'époque où la chambre des Communes reprendra la discussion de la vente des munitions pour armes légères, faite par le gouvernement à une compagnie privée et qui auraient été ensuite vendues au gouvernement anglais, Sir Sam Hughes fera une déclaration à ce sujet.

VILLA ENCORE INTROUVABLE

Namiquipa, Mexique, 24.—Les autorités militaires américaines ont appris que Francisco Villa n'a pas franchi la ligne Durango-Chihuahua et qu'il se cache dans les montagnes de Sierra-Madres, au nord-ouest de Parral, s'il n'est pas mort. Le général Funston a décidé de changer la disposition des troupes américaines opérant au Mexique.

San-Antonio, Texas, 24.—Le major général Funston a appris d'excellente source que Francisco Villa, le chef des bandits mexicains, n'était que légèrement blessé.

ASILE EN FEU.

Hamilton, Ont., 24.—Un des bâtiments de l'asile des aliénés a été détruit par le feu. Il s'agit du "Orchard House". Les pertes sont évaluées à \$50,000. Personne n'a péri.

LISEZ
SAMEDI
PROCHAIN

LE ROI DES CUISTOTS

GRAND ROMAN
PATRIOTIQUE
ET DRAMATIQUE

MAISONS A LOUER

[illegible]

DE VILLE, près coin Dutach, li-
bre, 4 appartements conforta-
00, Ssd, 967 Hôtel de Ville, Tel.
884.

ISON, coin du Blvd St-Joseph,
(côté) à louer, 8 chambres avec
WC, cuisine, salle à manger, sa-
lons, chauffage à gaz, électroliers,
s'écoule très bien, voir photo et
descriptif. Pour l'examen adresser
lettre, 1785 Hutchinson. Pour au-
torisation d'écrire s'adresser à
Mme J. M. Lefebvre, 1785 Hutchin-
son. Outrement tel Rockland 1283 ou
à nos affaires, A. G. H. B.

R. Robert. 86-n

ISON, chez Labadie, 47, 44, un
un logement confortable, deux
classes, loyer \$25.00, prix réduit
des bons locataires. Tel 2417 ou
82.

ISON 2644. A louer bon marché
rue D. Outrement, chaudières,
plancher neuf, belle cuisine, sa-
lon, cave émaillee, cave en ciment,
garage. E. J. G. 1337 St-James
St.-Lus. 1863. 145-3

ISON, près Mont-Royal, quatre
chambres, cuisines, salles de ba-
ins, tout moderne, confortables
mètres pour bons locataires. S'A-
11 Rueland.

M. MITCHELL, rue St-Elisabeth, près

nement du bas à louer, 3 pièces
\$600.00 Références exigées 14

CHETIVRE Est 259, 7 appar-
gats et électricité, ménage fait
460 L'Espresso, 145-157
130, près carré St-Louis, haut
res, bain séparé, gas, électricité,
s.d. 143, 135 L'Avant Est 4055.

NEUVILLE 127 Pie E. Logement
sept pièces, cuisine, salle de
s.d. 281 De L'Espe, Rens. 1613,
144-2

ÉTITE, 4 pièces, chauffées,
paris, gas, fixtures électriques,
bain, réservoir à eau chaude \$12.
Marquette 144-2

FE 141, 12 pièces, possession
te, loyer raisonnable. S.d. E.
& Co., 42 St-Jean. 144-4

NEUVILLE 144, 4 pièces, 5
couver 169, 111, haut et bas, fixtu-
res, bain émaillé, lavabo,
sicon, Jos. Demers, 458 Marquette.
145-3

R. 1267A, 1227, 1239, logements
arrangés, chambre de bain 8.
R. 15, Paquette, 1176 de Laro-
che 4184.

Maisons à louer, Nos 37 à 55
n°s, 7 appartements, cave, cou-
rions mûrs, 1200 \$ par mois.
Craft 566 Loup, St-Laurent. Té-
lé soir E2 2159. 144-6

BO EST. 1200 \$ par mois, 3 cham-
bres, bien chaud, 2 étages, bien
chambre de bain, 135 par mois.
L'air est. 1200 \$ par mois.

CH 354, près Ontario, 6 cham-
bres, gaz, ménage fait, Steu-
Nad. 365 Origins.

CH 135, Maisonneuve, près Steu-
Nad. 365, 1200 \$ par mois, bain,
tricitric, couc seule, écurie si dé-
sire. 1200 \$ par mois. 1200 \$ par
St-Laroche, 365.

MONT 23, 1200 \$ par mois, 6 cham-
bres, très grands et magnifiques
bains, haut et milieu, verandas et
côté et côté, 1200 \$ par mois.
1200 \$ par mois. Maintenant réduit. 7650.

LAFONT, coin Marcellais, un beau
par propriétaire, bien éclairé,
coin, solzousement, belle en-
tre Marcellais et Laval, pour
servir. Outrement. Rockland 821.
144-7.

LAFONTAINE, 182-574. Foyer
de 3 pièces, système de chauff-
lage par bande, électricité, gaz.
Ménage fait, électroliers, bain
emallonné immédiat. De Ro-
ckland 184, près Paro Lafontaine,
un 7 pièces, bain, gaz, électricité,
solzoués, chaud et bien éclairé.
Rockland 825.

E. LEST, 194, près de Laval, maison
ménage fait, électroliers, bain
emallonné immédiat. De Ro-
ckland 423. 144-3.

E. LEST 184, près de Laval, 6 pié-
ces, ménage fait, électroliers, bain emal-
lonné immédiat. 181 de l'Opé-
ra.

E. KIN, cinq chambres nouvelles
pour propriétaires, tout pour
désirable. S&C. Immédiate-

N. 8ème avenue, logements, 4
 chambres, 2 salles de b.
 électriques, S. ad. 488, 2ème
 Rosemont, 140-4
 N. 11th, appartements, 2 étair-
 s, bien divisé, ménage fait,
 non marché, départ, mortalité
 sanguine, 140-5
 RE prts Roy, 4 pièces, bain,
 cuisine, \$12.00 et \$13.00, S'ad. ch-
 ge Dandurand, Ref. 5778, Solr.
 Lafoinville, 140-5
 O. 5th, 2 pièces, 140-5
 O. 580, avenue Green 450,
 ds modernes, 6, 7 pièces écla-
 ires, \$18.00, Propriétaire 107 av.
 Téléphone Westmont 140-6
 S. 525 et 532, allant jusqu'au
 Louis, deux grands plain-pieds
 1ste-Familia, 140-6
 S. 1256B à 1502, Très jolis lo-
 ds et 8 pièces, parlie et fixtures,
 140-6
 605 Laurier ouest, 140-7
 1070, 144-7

135-533-135, beaux flats, 8 pièces
 sur Carré St-Louis, S.E.d. 85 Ste-
 135-534-245
 135-591, 8 chambres, modernes
 75-90-97, 6 chambres. Tous élec-
 triques, eau chaude comprise. Plusieurs
 8, 3 et 2 pièces, 1000-1200, 1200-1300
 cuisines, eau chaude et poêle à
 pétrole modernes.
 14 La Presse, Main 8563, SoIn.
 Et 1899. 145-3

135-592, 5 pièces, 3 jolis pe-
 rioules de cuisine, un réfrigé-
 2ème, frigo électrique, émaillé,
 émaillé, tapissée à neuf, loute-
 les bords de la cuisine, 1000-1200
 ou téléphoner F. X. LaSalle
 145-145, après Rachel et 135-7
 145-145 135-7

REIT, 154, près Mt-Royal, 2ème
 éclairé, six pièces, chambre
 bon état, 1000-1200, 1200-1300
 réfrig. modernisé, 1157 Cadieux. Et
 145-145

REIT, 355, logement deux étar-
 1 remis en bon ordre pour un

taire. Loyer réduit. S'ad. au
le Rod. Bédard, 55 St-Frs-Xa-

COMMERCE A VENDRE

ARGENT A PRETER

**MATS DE CREANCES. COLLEC-
TIONS IMMEUBLES**

INTERAL pour du comptant ou
interal à commission. Tous vos com-
ptes, les-moi et vous autres sa-
tion, références fournies. L'adresse
travail, 17 St-Jacques, Montréal 517.

125-28

COLLECTIONS

**Z-VOUS des comptes que vous ne
pas collecter ? S'adresser à l'A-
ssemblée Provinciale, St-Jacques. Me-
vous trouvez voir. 164-212**

**Z-VOUS du trouble avec vos collec-
teurs ? Vous dans Campeau & Denis,
St-Jacques. Montréal 517.**

FINANCES

ENTEN. Achat et vente des actions, rentes, obligations russes, italiennes, grecques, serbes, autrichiennes, allemandes. Titres en Lombard pour les Coupons encassés. Banque internationale 25 & 5th ave, Chicago, Ill. 136-10

VOUS avez besoin d'argent financier pour remplir vos contrats de fourniture de marchandises, agrandir votre commerce, consolider, consulter VERSAILLES, SCAURAI & BOULAI, Limitée, banque, 80 rue St-Jacques, Montréal. 136-26

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ENT à prêter 1ère hypothèque, 2^e hypothèques, balances de prix et titres, 60 rue St-Jacques, Montréal, tel. soir Westmont 2327. 171-132

ENT à prêter sur hypothèque, bon intérêt, 60 rue St-Jacques, Montréal. 171-132

TRANSPORTATION, 120 St-Jacques, 143-4
MAN 1619.

RETRER, ville ou campagne. Notre
maison est établie depuis 14 ans et
autres satisfaction si vous vous
argent sur terre, maison, tel. assu-
v. 143-5
McGill.

ACQUA & prêter, hôte hypothèque, sur
dans le district de Montréal.
14 ans. 143-5
Real Life, 138 St-Jacques. 143-56

TS sur l'ère et même hypothèque, ha-
14 ans. 143-5
Credit Foncier. Tél. M. 362, 12-3
0, 1200 et 2500 à prêter sur hypo-
Métel et C814, notaires, 22 Notre-
Est. Ch. 21. MAN 2716. 174-33

UN DEMANDE A EMPRUNTER

PRUNT demandé \$5,000 pour 3 A

[illegible]

ON DEMANDE A ACHETER

D demandé, donnerait en échange
jeune cheval et voiture et argent.
140 l. n.

D demandé produits chimiques, tein-
tes, oxydes, ginecse, etc. Nous payons
pour tous prix-argent comptant en
grandes quantités. Haddow Brokers
38 St-Nicolas, Montréal. 131-26

D DEMANDE A acheter gramophone
cord, 100 l. n.

D DEMANDE A acheter une vitrine
de 8 à 12 pieds, doit être bien bon
et solide. 140 l. n.

D demandé A acheter des pianos cor-
de \$50 à \$75, aussi des gramopho-
cabinet en bon ordre. 501 avenue
1st Est. 140 l. n.

D DEMANDE A acheter un moteur

demande à acheter un cheval léger, exprès. Sd. J. Armand, 61 Dor-
S'ad. 12 Lamontagne. Tél. M. 144-4

demande à acheter rouleur de se-
maine devant servir pour terrain
S'ad. Sd. St-Hubert, immédiatement 187 Ber-
O. St-L. 5651.

Demande à acheter un cheval. Sd.
St-Hubert.

On cherche à louer, dans le coin de la
ville, une maison de 6 pièces, vêtements
complets, des femmes et d'enfants; nous
cherchons et payons un bon prix. Tél.
5798, 778 Notre-Dame ouest. 132-26

DENTS

demande à acheter des vieilles fau-
sentes, en n'importe quel état, 10c la
pièce ou \$1.50 par série entière. Donner
la photo d'un dentier à M. J. L. L. 145-5
boîte 556, rue Serrin. 145-5 F

A ECHANGER
RDS à échanger à L'Épiphane, Lé-
sault, Sainte-Thérèse, L'Assomption,
Beau et Denis, 98 St-Jacques, M. 6467,
138-139

A VENDRE OU A ECHANGER
NDRE ou à échanger, cottage No
Visitation, près St-Jacques, avec
cimenté, 22 x 35; moderne, con-
faciles. A. D. Changer ou Bélan-
notaires, 98 St-Jacques, M. 6467,
138-139

NDRE ou à échanger pour terrains
situés, cinq logements, deux rue
entre Sherbrooke et Gauthier,
après 68 1171 18^e avenue, L.A.S.,
138-139

NDRE ou à échanger, propriété s'
St-Catherine. Nos 1193 à 1202
138-139

ACHISON, trois Villeneuve, six plaines à bâtir, 100 pieds de front, 120-260 pieds en face d'église et couvent, à vendre ou échanger pour bonne première offre. Pour détails, boîte 796, La Presse.

BOCCYLETTE à vendre ou échanger modèle 1915, un cylindre, en parfait état, prix \$175. Grande chaudière à vapeur, modèle Gaulthier, St-Eustache.

BOIS, près Ontario, Terrains, argent, 100 pieds de front, 120-260 pieds de profondeur, 127-26

A VENDRE ou A LOUER

VENDRE ou à louer à St-Adèle, sur bord du lac Millette, maison meublée, 127-26

Chedieu, West, 1811. 143-5
S bois, charbon, foin, etc., à ven-
dre à toute rue Papineau, près Orléans.
avec tout le matériel voulu, com-
ment chevaux, voitures, etc. Adresse
dissonnée, St Fabre, St-La 2588.
19.22-24
S résidences d'été à vendre ou à
louer, S. d'adresses à Mlle A. Henri, 1749
avenue, Débarques à la station
ville.

ins de fer, plombiers, etc. 99% de
population des clients en perspective.
Il nous faut un peu de capital
pour intérêt local. Cette offre
est faite que pour un temps limité.
Ecrire à boîte 561 la Pres-
141-6 F

PROPRIETES A VENDRE

NEANEU, 2153, 2155, deux maisons
barnes à vendre, en bon état. Pen de
plant. Tel. St-Louis, 870. 13-12

OFFRES INTERESSANTES DE MURPHY POUR MARDI

300 paires de Bottines de Garçonnettes faites d'après le Procédé Goodyear

Pesanteur convenable, tiges en veau box d'un seul morceau, peul de coutures dans ce modèle; plus à craindre que les coutures se défassent.

Les semelles sont en cuir tanné au chêne, avec renforcement en cuir anglais en arrière.

11 à 13 1/2, 2.75 — 1 à 5 1/2, 2.95

Nouvelles Robes pour Enfants

En belle popeline de coton, style Buster Brown ou effet de longue blouse avec jupes plissées, garnies de broderie, manches kimono, jolies nuances de bleu pâle et Saxe, rose pâle ou vieux rose. Grands pour âges de 2 et 3 ans. Prix 1.25 et 1.50

Garnitures pour Costumes et Robes

Nouvelles garnitures de cuir en tan avec bord soutaché, couleurs: vert, bleu ou tan. Prix, la verge, .40 et .60

Soutaches militaires, couleurs: bleu minuit, Hollande, brun, blanc et gris, de 3/4 à 3 1/2 pouces de large. Prix, la verge, .20, .25, .35, .65 et .90

Soutache militaire noire de 3/4 à 3 1/2 pouces de large. Prix, la verge, .06, .08, .10, .12 1/2, .15, .35, .50, .60 et .75.

Ornements de soutache noire .08, .10, .12 1/2 chacun.

Ornements pendants noirs .05, .12 1/2, .25 chacun.

Garnitures métalliques aux prix de .20 à 2.75 la verge.

Bandes de couleurs: brun, marine, et bleu de Hollande, avec soupçons de couleurs orientales à la verge, .50

Belles garnitures de fleurs aux prix de, la verge, .75 à 2.00

Nouveaux Gants en Tisse pour l'Été

GANTS DE SOIE "NIAGARA MAID", LONGUEUR AU POIGNET, 1.00 LA PAIRE

Soie pure épaisse, 2 boutons-pression, dos à larges dessins de broderie et de point de Paris, en blanc, noir, gris et perle, pointures 5 1/2 à 7 1/2. La paire 1.00

GANTS DUPLEX FINI SUEDE, 1.25 LA PAIRE

Doigts à coutures piquées, ponce coupe Bolton, 2 boutons-pression, gants se lavant très bien en blanc et crème, pointures 5 1/2 à 7 1/2. La paire 1.25

NOUVEAUX GANTS DE CHEVREAU FRANÇAIS, 1.35 LA PAIRE

Nouvelle confection de gants en véritable chevreau français à coutures piquées, faits par Bonnet, Grenoble, France; 2 boutons-pression, dos en broderie de soie cordée, couleurs: noir, blanc, marine et gris. Pointures 5 1/2 à 7 1/2. La paire 1.35

NOS GANTS SPECIAUX A COUTURES PIQUEES, 1.65 LA PAIRE

Dos à large broderie cordée, en blanc uni et blanc avec du noir, pointures 5 1/2 à 7 1/2. La paire 1.65

ARTICLES DE TOILETTE

Talc Mary Garden ou lilas de Rigaud, .30

Pâte dentifrice R. & G., .20

Eau de toilette Minty, toutes les odeurs, .75

Poudre veloutée de lis de R. & G. pour le visage, .20

Savon de goudron Packer, .19

Dandérine, .19

Crème Milkmaid d'Anglais, .30

Savon au lait de beurre Vindia, 6 pour, .25

Savon de castille à la Vierge, la douzaine, .35

Vente Extraordinaire de Lingerie pour Deux Jours

Ce n'est pas une vente de blanc de peu d'importance. Plus de 1,400 vêtements en tout à des prix remarquablement réduits. Des vêtements qui égaleront en beauté, en élégance et en joliesse même la lingerie d'un prix élevé confectionnée à la main, tous de coupe ample et confortable, et pour lesquels on n'a rien négligé en ce qui concerne l'élégance et la confection.

Lisez les prix attentivement:

240 CACHE-CORSET POUR DAMES, .12, en belle batiste, garnis d'élégante broderie et de dentelle, ruban et trou-trou, grandeurs de 34 à 44 dans le lot. Prix ordinaires, .39 et .49.

400 PANTALONS POUR DAMES, OFFRE TRES SPECIALE A .49, en coton de bonne qualité, garnis de broderie, quelques-uns de dentelle, tous finis avec plus, les deux genres ouverts ou fermés, grandeurs 25 à 27.

310 CHEMISES DE NUIT POUR DAMES A .89, genre fermé et quelques-unes avec col montant, garnies de magnifiques broderies, dentelle, ruban et trou-trou; quelques-unes faites en nanosouk, d'autres en batiste, bonnes grandes dimensions. Ça serait une réelle bonne valeur à 1.25 et 1.95.

OFFRE TRES SPECIALE

200 chemises de nuit pour dames, modèle fermé et col montant, quelques-unes garnies d'élégante broderie et de dentelle; d'autres de dentelle et broderie, ruban de soie et trou-trou, plusieurs modèles au choix. Grandeurs 56 à 60. Très spécial 1.49

180 COMBINAISONS POUR DAMES, .98. PRIX ORDINAIRES, 1.50 A 2.50.

En belle batiste et nanosouk, garnies de magnifiques broderies, ruban et dentelle et trou-trou, toutes grandeurs dans le lot, 34 à 44.

Nouvelles Dentelles Riches pour Robes de Mariées et Robes d'Été

Jolies dentelles de soie d'une magnificence exquise en blanc avec bordure rayée, tissée en soie et bordure étroite avec fils piqués et élégant dessin de feuille et ramille de fleurs minuscules, 12, 18, 22 et 36 pouces de large. Prix, la verge, .89, .1.50, 3.00, 4.00, 6.00

Aussi de couleur noire.

Très jolie dentelle de tulle de soie blanche avec petits pois, dessin à feston, dentelle à patron chantilly de petites fleurs, 5, 9, 18 et 24 pouces de large. Prix, la verge, .75, 1.00, 3.00, 3.75.

Vente d'Ecoulement de Murphy de Chapeaux Garnis

Presque tous les premiers chapeaux du printemps en vente de main à des prix réduits et peu importe que ces chapeaux soient des modèles de Paris et de Londres ou quelques-uns des plus charmants modèles de New-York, nous devons en disposer pour faire place à nos nouvelles conceptions de chapeaux d'été qui nous arrivent quotidiennement. Nous avons choisi environ 125 chapeaux garnis dans des combinaisons de couleurs diverses, fabriqués à la main et élégamment garnis des plus récentes nouveautés importées.

25 valant ordinairement 12.50 en vente à 7.95

35 valant ordinairement 15.50 en vente à 9.95

30 valant ordinairement 17.50 en vente à 12.50

20 valant ordinairement 21.00 en vente à 14.50

15 valant ordinairement 25.00 en vente à 17.50

Chapeaux Noirs non Garnis

UNE VENTE SENSATIONNELLE CHEZ MURPHY DE CHAPEAUX NOIRS NON GARNIS DE HAUTE QUALITE

Plusieurs comptoirs et tables seront couverts des plus nouveaux chapeaux de New-York à des prix inconnus jusqu'ici.

Chapeaux en chanvre de Milan noirs. Chapeaux en paille de Milan noirs. Chapeaux de paille lissés noirs. Chapeaux en paille, chanvre et lissés noirs. LE TOUT A UN SEUL 2.49

Sacoches en Soie et en Satin Forme Blague si en Demande, Valeur Exceptionnelle à, chacune 1.50

Sacoches forme blague, bouillonnée, de grandeur pour l'après-midi, jolies cadres et boules en métal, heures et miroir, doublure fantaisie. Celles en soie sont blanches, vert sauge, lavande, tan, grises, bleues, brunes et noires. La sacoch en satin a un long dessus bouillonné noir et un fond noué effet, ou un dessus "gate top" en noir, avec couleurs telles que cerise, bleu, fauve, et fini frison vert, une poignée en ruban de satin, les deux plus chics 1.50

Un autre charmant modèle vient de nous arriver de New-York, en satin, très ample et bouillonné, avec cadre intérieur doublé de chevreau, bourse et nouvelle boucle fantaisie, dans le nouveau gris perle, le nouveau rose et le nouveau brun doré. Une beauté à 5.00

The John Murphy Company Limited

La Blouse "Evangeline" de Murphy

est d'un style qui fait autorité. Quand vous portez une blouse "Evangeline" vous portez le produit des principaux dessinateurs du monde de la mode, et vous obtenez le bénéfice de leur science et de leur habileté pour pratiquement le prix des blouses ordinaires, voire même sans garantie.

La blouse Evangeline est garantie par Murphy de donner satisfaction.

S'il y a quelque chose qui fait défaut, nous le redresserons. Toutes grandeurs 5.95

NOS BLOUSES DE VOILE A 1.95

Sont de merveilleuses valeurs par leur bonne qualité. Collet bas transformable, devant en belle broderie, dentelle et beaux plis, des douzaines de styles différents, grandeurs 34 à 44. 1.95

240 blouses en soie japonaise très épaisses, noires garnies en blanc avec ganses et boutons d'osille, décollées, collet convertible, manches longues, très jolies blouses. Grandeurs 34 à 44. Prix 2.95

LA MEME FEMME

qui a dit un jour "donnez-moi un corset de 3.00 à 5.00" dit maintenant "donnez-moi un corset "Muretta" de Murphy."

Son prix n'est que de 1.50, mais il vous donne le confort et le plaisir de plusieurs marques qui se vendent 3.00 et même plus. Bien fait, bien garni, s'ajustant parfaitement, un modèle pour chaque type de femme, toutes les grandeurs.

Costumes Tailleur pour Dames et Jeunes Filles

24.75 35.00 50.00

Ces costumes sont de réels spécimens de la confection tailleur et nous en sommes fiers à juste titre. La coupe, l'ajustement, le fini, la confection, tout en un mot dénote un travail fait avec un soin tout particulier. Il ne manque rien à ces costumes pour exciter la convoitise des élégantes.

Leurs caractéristiques sont:

L'effet de ceinture Les boutons

Les garnitures Les nouvelles poches

La nouvelle colerette et le collet cravate

Les garnitures exceptionnellement jolies.

Les tissus sont: serges, popelines, soies taffetas.

Offre Spéciale de Travaux Artistiques à l'Aiguille

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chemises pour votre maison d'été, en coton rose pâle, à dessins de fleurs bordés de dentelle blanche, trois dimensions, 18 x 36, 18 x 45, 18 x 54. Offre spéciale à, chacun .49, .59, .69

Broches en Or Solide

Soulement 100 broches en or solide anglais, dans des jolis dessins, serties d'améthyste, de rubis, de topaze, de saphir ou de péridot et de perles. Prix ordinaires, 2.00 et 2.50 chacune .98

Offre Spéciale de Piqué Blanc à Costumes

500 verges de piqué blanc anglais, fait de coton à longues fibres de la meilleure qualité, garanti par les fabricants avoir un tissage égal après le plus long blanchissage. Trois dimensions de tissage: Fin, moyen et gros; 38 pouces de large. Valeur de .65. Mardi, offre spéciale à, la verge .49

DRAP DEVONSHIRE, PRIX SPECIAL POUR MARDI.

Le meilleur tissu lavable, comprenant le plus grand choix de couleurs; rayures et carreaux de toutes les grandeurs en vogue. Notre stock est maintenant complet en fait de rose pâle, blanc, héliotrope, brun; 32 pouces de large. Prix ordinaire .29. Mardi, prix spécial .23

INONDATION DESASTREUSE AU MANITOBA

Saint-Boniface et Norwood sous l'eau. — Nombres familles chassées du foyer.

SITUATION CRITIQUE

Winnipeg, 24.—L'inondation est encore devenue pire, à Saint-Boniface et à Norwood. L'eau avait monté de six pouces de plus, depuis samedi, et des familles qui croyaient pouvoir demeurer dans leurs foyers en ont été chassées. En certains endroits, à Norwood, le sol est sous vingt pieds d'eau. Il y a trois pieds d'eau sur les planchers des rez-de-chaussée, avenue Oak et avenue Taché. Dans d'autres rues, plusieurs familles qui s'étaient réfugiées dans les étages supérieurs de leurs demeures ont dû fuir. De larges embarcations à fond plat fournies par le conseil municipal de Saint-Boniface, ont opéré le sauvetage et ont recueilli les meubles.

On estime à 50,000 le nombre des personnes qui se sont rendues sur les ponts de Norwood, pour voir couler la rivière en furie. Les experts ne savent que prédire et se demandent si la crue a atteint son plus haut niveau et si le pire est fait.

Des nouvelles rassurantes arrivent de l'Assiniboine, où on annonce la diminution de l'inondation qui avait frappé Portage et Emerson. La situation s'est beaucoup améliorée le long de la rivière Assiniboine, dans les environs de Winnipeg; mais dans la partie nord de cette ville, autour de Saint-Jean, le long de la rivière Rouge, les eaux ont envahi les résidences de l'avenue Scotia et d'autres avenues le long de cette dernière rivière.

La partie basse de la ville a été fort affectée, l'inondation ayant refoulé le contenu des égouts dans les maisons. La banque Union et le "Y. M. C. A." sont parmi les édifices endommagés de cette manière.

On annonçait de la pluie pour hier, mais il n'en est pas tombée. Si elle retardait un jour ou deux la situation s'améliorerait rapidement, croit-on.

FEU MME J.-H. BARBE

La mort vient d'enlever à l'affection des siens M. Joseph-Hector Barbe, née Dallaire (Philomène).

Elle était âgée de 74 ans, et avait été atteinte d'une affection cardiaque, qui l'a emportée hier, à 10 heures, à son domicile, 100, rue Saint-Jacques.

Elle était mariée à M. J.-H. Barbe, décédé il y a quelques années.

Elle laisse deux fils, M. J.-H. Barbe, 35 ans, et M. J.-H. Barbe, 32 ans, et deux filles, Mlle J.-H. Barbe, 28 ans, et Mlle J.-H. Barbe, 25 ans.

Les obsèques auront lieu mercredi, le 26, à 10 heures, à l'église Saint-Jacques.

Le service funéraire sera célébré à 7 heures, à l'église Saint-Jacques.

On dit que parfois la Providence change toute la vie d'un homme par la simple lecture d'une annonce.

Une femme écrit: "J'ai été forcée d'abandonner mon enseignement dans une école parce que j'étais mariée. J'ai eu un enfant, mais il est mort. J'ai eu un autre enfant, mais il est mort. J'ai eu un troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un neuvième enfant, mais il est mort. J'ai eu un dixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un onzième enfant, mais il est mort. J'ai eu un douzième enfant, mais il est mort. J'ai eu un treizième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatorzième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quinzième enfant, mais il est mort. J'ai eu un seizième enfant, mais il est mort. J'ai eu un dix-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un dix-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un dix-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingtième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trentième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un trente-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarantième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quarante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquantième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixantième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septantième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingtième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un quatre-vingt-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un cinquante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-et-unième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-deuxième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-troisième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-quatrième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-cinquième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-sixième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-septième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-huitième enfant, mais il est mort. J'ai eu un soixante-neufième enfant, mais il est mort. J'ai eu un septante-et

AVEZ-VOUS DEJA
GOUTE NOS EXCEL-
LENTS CHOCOLATS?

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

AVEZ-VOUS DEJA
GOUTE NOS
BONBONS EXQUIS?

PARDESSUS pour HOMMES ET JEUNES GENS

PARDESSUS style Chester-
field, faits en cheviotte grise
foncée. Toutes tailles de 35 à
46. **Prix 15.00**
PARDESSUS de printemps
pour jeunes gens, en bruns et
gris, clairs et foncés, toutes
tailles de 35 à 39. **Prix 11.75**
IMPERMEABLES nou-
veaux, très bonne qualité, nou-
veaux styles, toutes tailles de
34 à 46. **Prix: 5.95, 7.50,
10.00, 15.00 et 16.00**
CACHÉ-POUSIERE, couleur vert
olive, l'article nécessaire à tous les
automobilistes. Tailles de
36 à 44. **Prix 2.00**



IMPERMEABLES Paramatta pour garçonnets. Nou-
veau style, bien faits en longueur ordinaire de parde-
ssus, couleurs variées, et parfaitement imperméa-
bles. Tailles de 26 à 34. **Prix 3.75**
PARDESSUS de printemps, doublés en mélanges
de gris et bruns quelques-uns avec cointure à l'arrière,
en tailles pour garçonnets de 2 1/2 à 10 ans. **Prix 3.50,
4.75, 5.00, 6.50, 7.50, 8.75 et 10.00**
Au rez-de-chaussée.

MALLES

Nous vous offrons Mardi, des malles en 32, 34 et
36 pouces de long, boîte en bon bois et recouverte de
tissu imperméable. Protecteurs en bois dur, et d'autres
en acier. Garnitures ordinaires, serrures et contre-ser-
rures. Avec compartiment intérieur. **Prix 2.98**
spécial

Nous offrons également à nos clients des mallettes
en fibres avec coins en
cuir, bonne grandeur,
24 pouces, avec serru-
re à ressorts et contre-
serrure. **Prix .98**
spécial, l'une
Au sous-sol.

TOILES ET COTONS

Dans l'annonce de ce jour nous n'indiquons
que les prix de vente, nous ne parlons pas de va-
leurs; car nous avons assez de confiance que vous
serez ce que vous achetez et que mieux que per-
sonne vous connaissez les valeurs offertes.

Nous avons choisi parmi notre important as-
ortiment les meilleurs articles aux meilleurs
prix.

SERVIETTES DE CUI- SINE, pure toile, 23 x 20	.22	COTON DRAPS DE LIT	.30
SERVIETTES DE CUI- SINE, toile extra fine,	.30	COTON non blanchi,	.33
24 x 20		8/4 la verge.	
SERVIETTES A VERRE.	.32	COTON non blanchi,	.38
16, très belles, 16 x 12		9/4 la verge.	
SERVIETTES A THE.	.25	COTON non blanchi,	.42
16 x 12		10/4 la verge.	
SERVIETTES A VERRE	.25	COTON blanc, 8/4 la	.25
ouïes et à carreaux,		verge.	
16 x 12		COTON blanc, 9/4 la	.30
Les mêmes en dimen- sion 12 x 21.	.20	verge.	
EPOUSSETTES, fini choix, 23 x 26.	.22	COTON blanc, 10/4 la	.35
Les mêmes, 23 x 26	.20	verge.	
Les mêmes, 23 x 26	.15	COTON BLANC uni,	.08
Les mêmes, 23 x 26	.15	36 pouces de large.	
Les mêmes, 23 x 26	.15	COUVRE-LIT blanc, double	1.78
Les mêmes, 23 x 26	.05	largeur. Prix spécial	
TOILE pour serviettes	.22	double.	
rouge, pure toile, lar- geur 17 1/2 pouces.		Une autre qualité de	1.95
Une autre qualité égale- ment 17 1/2 pouces de	.18	couvre-lit blanc.	
largeur.		Qualité supérieure,	3.89
NATTES DE BAIN,	.69	double grandeur.	
23 x 34, la pièce.		FLANELLE, dimension sim- ple.	.98
SERVIETTES DE	.25	COUVRE-TOILE, FLANELLE	1.75
ouïes, 32 x 40, la		LETTE, lit double.	
pièce.		DOUILLETES pour cou- verture, pagne, villas, etc.	1.19
SERVIETTES DE	.25	DANAS de table blanc,	.85
ouïes, 32 x 40, la		pure toile, 64 pouces.	
pièce.		DANAS de table blanc,	.85
AVEC FRANGE, 32 x	.29	pure toile, 58 pouces.	
44, la pièce.		COUTIL POUR AUVENTS.	
SERVIETTES: OUVRES,	.25	Cet article est vendu au rayon	
grande dimension, 32 x 40 pou- ces, entièrement blanches et soigneusement ourées.		des toiles, au rez-de-chaussée, à côté de l'escalier mobile.	

ARTICLES POUR MESSIEURS CHAUSSETTES

Nous avons un assorti-
ment complet de chausse-
ttes pour hommes et garçon-
nets, nous en avons en na-
turel, en cachemire noir et
gris, Oxford également en
fibre de soie en couleurs
noir, blanc, tan, acajou, he-
lio, gris, au choix; 3 paires
pour 1.00. LA PAIRE

CHAUSSETTES
extra sans coutures, bouts
et talons renforcés, en soie,
cachemire, soie et filloelle,
soie et cachemire, cachemi-
re à côtes en blanc, worst-
ed épais, etc. pointures:
9 à 11. LA PAIRE

ROBES DE BAIN POUR
GARÇONNETS
72 en tout en nouvelles
couleurs avec cordon et po-
ches, exactement ce qui
convient pour la saison en
faon, bleu et gris avec ray-
ures de couleur. Pour tous
les âges. LA
PIECE

CHERISES POUR GAR-
ÇONNETS
en rayures sur fonds blancs
également en couleurs unies,
manchettes françaises ou
américaines, tailles: 12 à
14. LA PIECE

.75 ET 1.00
Au rez-de-chaussée.

TAPIS

En achetant un tapis,
essayez d'avoir la meil-
leure qualité tout en
économisant le plus
d'argent possible; vous
trouverez certainement
que notre choix est le
plus assorti et que nos
prix sont très raisonna-
bles; mais nous vous
conseillons de ne pas
toujours vous laisser
tentir par des prix trop
bas, car la qualité de-
vrait en souffrir.

LIPOLEUM INCROUTE
en beaux dessins floraux ou
orientaux, convenant pour
Living-room, salle à manger,
chambre à coucher et vesti-
bule. Meilleure fabrication.
MARDI, LA VERGE CAR-
REE

Achetez vos tapis
aux Grands Ma-
gains Goodwin.



MEUBLES DE CHAMBRE A COUCHER

Occasions très spéciales en Meubles de Chambre
à Coucher, Mardi prochain.

GARNITURE EN KY-
NIX, incrusté, style Sheraton,
comprenant le bureau,
le chiffonnier et un grand
lit double.
Prix: Bureau 35.50, Chif-
fonnier 35.00. Lit 47.00.

GARNITURE EN NOYER
de Cirassie, avec beaux mi-
roirs en glace biseautée an-
glaise, la garniture com-
prend le Bureau, le Chiffon-
nier et un lit double. Très
grands tiroirs. Beau fini.
Prix: Bureau 50.50, Chif-
fonnier 40.75. Lit 33.75.

BUREAU ET CHIFFON-
NIER en noyer de la Ciras-
sie, incrusté, style Sheraton,
avec beau miroir en glace
anglaise biseautée. Prix spé-
cial: le bureau 40.75; le
chiffonnier 40.50.

GARNITURE EN NOYER
de la Cirassie, comprenant
le chiffonnier, le bureau et
la table de toilette, style
Colonial, avec grands mi-
roirs en glace anglaise bi-
seautée. Tiroirs spacieux.
Prix: Bureau 77.75, Chif-
fonnier 74.50. Table de to-
ilette 46.75.

LIT EN CHENE choisi,
scie sur quartier, fini verni,
style Colonial, largeur, 4
pieds 6 pouces.
Prix: 26.75

LIT EN CHENE choisi,
scie sur quartier, fini verni,
style Colonial, grandeur or-
dinaire.
Prix: 19.75

BUREAU "PRINCESSE", en
acajou, avec 3 tiroirs, de-
vant Serpentin, avec glace
anglaise biseautée, forme
ovale, 40 par 18 pouces.
Prix: 19.75

BUREAU EN CHENE
choisi, scie sur quartier, fini
vern, beau devant, glace
anglaise biseautée. Très spa-
cieux.
Prix: 50.00

GARNITURES EN CHENE
choisi, scie sur quartier,
fini verni, comportant le
bureau, le chiffonnier et la
table de toilette, avec mi-
roir en glace anglaise bi-
seautée. Beaux grands ti-
roirs. Prix: Bureau 45.00;
chiffonnier 38.00; table de
toilette 24.00.

GARNITURES com-
portant le bureau, le chif-
fonnier et la table de toilette,
en chêne massif, scie
sur quartier, fini verni, avec
beaux miroirs, et miroirs
en glace anglaise biseautée.
Prix: bureau 50.00; chif-
fonnier 42.50; table de to-
ilette 20.00.

CHIFFONNIERS ET BU-
REAU dépareillés en aca-
jou, en chêne massif, scie
sur quartier, fini verni, gris
beige, fini gris français, en
émaillé blanc et crème.
Prix, la pièce: . . . 17.75

CHIFFONNIER ET BU-
REAU en acajou massif,
bien poli, devant Serpentin,
miroir en glace anglaise à
biseau. Prix: le chif-
fonnier 42.00; le bureau 32.00.
—Au deuxième.

ETOFFES ET SOIES

SOIES

POPELINE DE SOIE, 28
pouces; excellente soie pour
costumes, fort en demande;
bel effet luisant, tissage soli-
de; les couleurs sont garan-
ties; bleu marine, bleu belge,
taupé, gris acier, gris perle,
sable, tête de nègre, vieux
ros et noir. SPECIAL MARDI
LA VERGE

.88

SOIE PAILLETTE, 36 pes
de large; la qualité ne tache
pas et qui ne s'effrite pas. Il
s'agit là d'une soie excellente
pour les nouvelles robes
d'été; en mauve, vieux rose,
tête de nègre, sable, gris, an-
thiste, prune, myrte, résé-
da et noir. SPECIAL MARDI
LA VERGE

.79

ETOFFES

Nous mettrons en vente
mardi un grand assortiment
d'effets; il s'agit là de ce
qui nous reste de séries qui
ne sont plus complètes soit
comme choix de couleurs ou
de longueurs, à part cela, ces
effets se vendraient à un
prix beaucoup plus élevé; on
trouvera dans le lot des

VENTIENNES
GABARDINES
MOLETONS
TWEEDS.

Effets Soie et Laine, tou-
tes convenant pour costumes,
robes, jupes, manteaux, etc.
PRIX REDUIT.
MARDI, LA VERGE

.67

—Au premier.

AMEUBLEMENT

CRETONNE DE PAN-
TALIER, de fabrication an-
glaise ou américaine et bel-
les couleurs et coquets des-
sins, toutes nouveautés de
printemps en bleu, vert, ro-
se, rayures noires et blan-
ches, convenant pour living
room, salle à manger ou
chambre à coucher, lar-
geurs: 30, 40, 50, 60,
70, 80, 90, 100, 110, 120,
130, 140, 150, 160, 170,
180, 190, 200, 210, 220,
230, 240, 250, 260, 270,
280, 290, 300, 310, 320,
330, 340, 350, 360, 370,
380, 390, 400, 410, 420,
430, 440, 450, 460, 470,
480, 490, 500, 510, 520,
530, 540, 550, 560, 570,
580, 590, 600, 610, 620,
630, 640, 650, 660, 670,
680, 690, 700, 710, 720,
730, 740, 750, 760, 770,
780, 790, 800, 810, 820,
830, 840, 850, 860, 870,
880, 890, 900, 910, 920,
930, 940, 950, 960, 970,
980, 990, 1000.

.65, .75 à 1.25 la verge.

—Au deuxième.

NOUVEAUX RIDEAUX

parfaitement lavables, finis
coulés, bordure dentelle ou
entre-deux, 2 1/2 et 3 verges
de long sur 36 à 45 de large.
Prix 1.50, 2.89, 3.75, 4.50
à 10.00.

—Au deuxième.

Sous-Vêtements pour Dames

GILETS en filloelle et coton fin à
côtes, unies ou garnies avec man-
ches courtes ou sans manches. Bel-
le coupe, en toutes tailles norma-
les et anormales. Prix: l'un: 25,
35, 39, 45, 50, 55 et .75

PANTALONS en fin coton à
côtes, genre large, garnis de den-
telle. En toutes tailles. Prix: 25,
35, 39, 45, 50 et .65

COMBINAISONS en fin coton
à côtes, avec belle bordure, gilet
avec manches courtes ou sans man-
ches, pantalon style large ou serré.
Toutes tailles. Prix: 35, 50, 55,
75, 1.00, 1.10, 1.25, 1.35 et
1.50

—Au rez-de-chaussée.

Notre Grande Vente de Tissus Lavables

Notre grande vente de tissus lavables, qui a
été commencée Lundi sera continuée Demain aux
mêmes prix.

Nos assortiments sont des plus complets et
nos marchandises sont toutes nouvelles.

—Au premier.

BRODERIES NOUVELLES

VOLANTS en mousseline, 27 pouces de lar-
ge, pour robes d'enfants; broderies à cache-
corset et à robes, en mousseline et linon. Prix
spécial, la verge

.19

ENTRE-DEUX en batiste, qualité très forte, pour gar-
niture de lingerie, robes d'enfants, etc. 2 et
2 1/2 pouces de large. Prix réduit la verge

.02

BORDURES en mousseline et en batiste, petits des-
sins, pour
garnitures de
robes d'en-
fants, etc.
Prix spécial
la verge.

.03 1/2

Au rez-de-
chaussée.

QUINCAILLERIE

VADROUILLES A POLIR, marque National
Triangle, allant dans tous les coins, grande di-
mension, huilées et prêtes à être employées. Bon
manche. Chaque vadrouille est dans une
boîte en fer-blanc. Prix spécial, l'une

.69

TABLE A REPASSER,
en bois fort et rigide, se
plient et n'occupent qu'un
peu de place. Prix spé-
cial, l'une.

1.29

POELE A GAZ, avec ca-
binet, marque Goodwin,
fait du même matériel que
les poeles de prix plus éle-
vé. Large fourneau pour
rôtir et griller, 5 brûleurs
dont un pour le réchaud.
Notre prix

24.75

ARTICLES EMAILLES.
Email bleu et blanc, sont
compris dans la collection
des casseroles, des bouil-
loires, des casseroles de
Berlin, etc. Notre
prix, la pièce.

.29

D'autres articles email-
lés y compris des casse-
roles et des plats à pudd-
ing. Notre prix, la pié-
ce

.14

—Au sous-sol.

LE TRIOMPHE DU SAUVEUR

Une foule nombreuse de fidé-
les entend les sermons sur
la résurrection.

LEÇONS PRATIQUES

Hier, s'est terminée dans les églises,
la prédication de la station
du carême. La foule dans les di-
vers temples était peut-être enco-
re plus considérable que les di-
manches précédents.

Mgr Lenfant a prononcé le ser-
mon sur la résurrection de Jésus-
Christ, à Notre-Dame, hier après-
midi. Mgr Bruchet était présent.
Notre premier pasteur a remercié
avec émotion l'évêque de Digne
pour tout le bien que sa pénétrante
parole a fait depuis le commence-
ment du carême. Il a remercié
Mgr Lenfant de nous avoir plus
fait aimer Dieu par ses conférences
de Notre-Dame et plus chérir la
France, par celles de Saint-Sulpice
et de Laval.

Dans la première partie de sa
conférence d'hier, Mgr Lenfant a
montré que la résurrection est un
triomphe unique, incomparable et
d'une grande portée dans le temps,
parce qu'elle a tout transformé, et
dans l'éternité, parce qu'elle pré-
cède la nôtre.

Puis, dans une deuxième partie,
il démontre que tous nos hommages

doivent aller à un roi comme Jésus-
Christ, et que cet hommage doit
être la consécration de nos per-
sonnes, de nos familles et de notre
paix à Jésus-Christ.

Mgr Lenfant, dans une superbe
perspective, dit combien il a admi-
ré notre pays et formule des sou-
hais pour sa prospérité, surtout au
spirituel.

A la cathédrale, c'est l'abbé Léon
Verschelden qui a prononcé le ser-
mon.

La solennité de la fête de Pâques,
a dit le prédicateur, fait naître l'al-
legresse au cœur de tous les fidé-
les. L'Eglise chante et répète les
hymnes de joie: c'est que le Sau-
veur, en sortant vivant du tombeau,
d'abord remporté un éclatant tri-
omphe sur ses ennemis et sur la
mort, puis a conquis la foi et l'a-
mour de l'humanité.

BON POUR LA PEAU

Vaseline

(Marque de fabrique)

SAVON DE TOILETTE

NOUS savons qu'il est pur
et délicieusement parfumé.

VOUS saurez, quand vous
l'aurez employé, jusqu'à
quel point le Savon de Toi-
lette "Vaseline" adoucit la
peau.

Vendu dans les principales phar-
macies et dans les prin-
cipaux magasins à rayons
de Montréal.

CHESEBROUGH MFG CO.

(Consolidated)

1880 Avenue Chabot, MONTREAL.

A Saint-Jean-Baptiste, l'abbé
Noël Fauteux a terminé ses con-
férences sur la justice. Le prédi-
cateur a démontré que la justice et
la paix se sont réunies sur le tombeau
glorieux du Sauveur. Qui a pronon-
cé sur le monde le premier "Pax
Vobis"? C'est le Christ. Avec le
Christ ressuscité, tout resuscite,
tout se confirme. La morale chré-
tienne devient la loi vivante et im-
mortelle, la justice, qui résume nos
devoirs envers le prochain, donne en
même temps la paix aux sociétés
chrétiennes.

La dernière conférence sur les
erreurs modernes a été donnée au
Général par le Père Archambault.
Le conférencier a établi contre les li-
bres-penseurs et les athées le fait
de la résurrection, puis en a tiré
ensuite les conséquences les plus
pratiques de ce fait unique et fonda-
mental de notre religion.

LA GARDE DOLLARD

Tous les membres de la garde
Dollard sont priés de se réunir à l'é-
cole Villars, à huit heures, mercre-
di soir, le 26 avril courant, pour
une assemblée de la plus grande im-
portance. On peut obtenir tous les
renseignements au sujet de cette
réunion en s'adressant à M. E. Pa-
quette, au numéro 2099, de Cha-
teaubriand.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Porte Top-
signatures de

Signature de

N'OUBLIEZ PAS

notre livraison du pain si vous déménagez. Nous
attendons votre nouvelle adresse pour qu'il n'y ait
aucun retard dans la livraison de votre pain.

DENT HARRISON

BOULANGER EXPERT

Tél. Mount 3566.

24.27

NOUVELLES

DE

QUÉBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 24.—Un arien a été as-
saili et pillé à Portneuf. Deux ci-
toyens de cet endroit, nommés Ed-
win Lazure et Arthur Delisle, ont
été arrêtés au sujet de cette affaire
et ils ont comparu samedi devant
la Cour des Sessions de la Paix, à
Québec. Ils ont protesté de leur
innocence et leur procès a été fixé
à mercredi prochain.

On vient de terminer la con-
struction du pont Bickell, un
perbe pont en fer qui remplace le
vieux pont en bois sur la rivière
Saint-Charles, à la Pointe-au-Lièvre.
On est à terminer le pavage
des approches et ce pont sera ou-
vert au public au milieu de mai pro-
chain. C'est un pont à bascule
dans le genre des ponts Dorchester
et Drouin.

